

Association LA PASSERELLE



RAPPORT D'ACTIVITE 2018

CSAPA- Centre de Soins, d'Accueil et de Prévention en Addictologie

CAARUD « L'Agora » - Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des
risques pour Usagers de Drogues

PAEJ « Le Lieu-Dit » - Point d'Accueil Ecoute Jeunes

ACT - Appartements de Coordination Thérapeutiques

Rapport Moral du Président

Le premier rôle du conseil d'administration d'une association comme la nôtre est de s'assurer que ses objectifs sont respectés et suivis. Le professionnalisme de nos 21 intervenants nous met à l'abri de toute inquiétude dans ce domaine.

Le second est de mettre à disposition de ces professionnels les moyens de leur action, autrement dit que les finances suivent, ce qui ne va pas de soi dans le secteur associatif social par les temps qui courent. La Passerelle s'en sort bien, avec un budget 2018 à l'équilibre et la réalisation des investissements prévus. C'est le fruit d'un usage réaliste de nos moyens, et de la qualité de la prestation fournie qui lui vaut d'être reconnue et accompagnée par l'état au travers de l'Agence Régionale de Santé.

Ces deux conditions réunies, 2018 fut pour nous une bonne année.

A sa réunion de janvier, le Conseil d'Administration notait avec inquiétude les difficultés du secteur de la réduction des risques, le CAARUD. Un an plus tard exactement, son équipe renforcée, ce service donnait pleine satisfaction. A Louviers, l'unité de prévention est passée du qualificatif « mis en place » à celui de « fonctionne ».

Le CSAPA déborde parfois un peu, mais c'est le signe de sa bonne santé.

Le Point Accueil Écoute Jeune et Parents a une activité stable, solide, et reconnue localement.

Un quatrième appartement thérapeutique a été ouvert.

Nous avons investi dans un nouveau dossier de soins informatique, partagé par tous intervenants concernés : éducateurs, infirmiers, médecins, psychologues... À ce jour, il est en place.

Le site internet est conçu, écrit, programmé, il ne lui manque plus que la mise en ligne.

Pour les déplacements, en particulier vers Louviers, une seconde voiture a été achetée, électrique, cela convenait bien.

La croissance de l'association a mené à restructurer son administration, tout ne pouvant plus reposer sur un seul directeur. À son côté, une direction administrative et financière sera mise en place, chargée aussi de la gestion des carrières. Dans ce domaine des relations humaines, une déléguée du personnel a été élue.

Je le dis chaque année, c'est une évidence, ce qui fait le succès de La Passerelle c'est la qualité de ses professionnels, qui savent se mettre au service de nos usagers, dans un domaine d'intervention difficile. Vous le verrez dans le rapport d'activité, ils sont présents, et s'approprient ce bel outil qui leur est proposé.

La Passerelle a 25 ans. Un bel âge, et un bel avenir.

Jean-Pierre Deséchalliers, Président.

Table des matières

L'ASSOCIATION	6
Composition du Conseil d'Administration	5
Composition de l'équipe par service au 31/12/2018.....	6
Organigramme de l'association.....	7
Introduction au Rapport Annuel	8
LE CSAPA	12
I. Présentation.....	13
Les services et horaires	13
II. Le CSAPA « Adultes ».....	14
1. Psychiatrie et addictologie.....	14
2. Aujourd'hui, que signifie accompagner	17
3. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CSAPA.....	20
III. Activité Spécifique Consultations Jeunes Consommateurs.....	24
1. « Agir plus tôt, Agir moins seul ».....	24
2. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CJC.....	27
IV. Activité Spécifique Service Prévention.....	30
1. Les actions partenariales sur le territoire	30
2. La formation des professionnels de nos territoires d'intervention	32
3. Les autres actions développées sur 2018.....	34
4. Le travail en lien avec le milieu scolaire.....	35
V. Pour résumer et conclure	37
LE CAARUD « l'Agora ».....	38
I. Du renouveau	39
II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – CAARUD.....	45
1. File active et répartition des sexes	45
2. Actes.....	45
3. Distribution de matériel de réduction des risques et des dommages.....	46
4. Pour résumer et conclure.....	47
LES ACT	48
I. Les ateliers Cuisine en Appartements de Coordination Thérapeutique.....	49
II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT.....	52
1. File active, taux d'occupation et traitement des candidatures	52

2.	Candidatures	53
3.	Les actes.....	53
4.	Pour résumer et conclure.....	54
LE PAEJ « Le Lieu-Dit »		55
1.	Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ	59
2.	Accueil individuel par le Moniteur Educateur	61
3.	Les suivis individuels des psychologues en chiffres	68
4.	Accueil des familles.....	75
5.	L'action Mouv' & Job.....	76
Annexe : inventaire et bilans des actions de prévention.		I
1.	Les écoles primaires.....	II
2.	Les quatre collèges : PMF, Alphonse Allais, Montaigne et Langlois	III
III.	Travail auprès des établissements du territoire elbeuvien	IV
1.	Les collèges Jacques Brel, Jacques-Yves Cousteau, Nelson Mandela et Jacques Emile Blanche.....	IV
2.	Le partenariat avec le lycée Ferdinand Buisson	V
IV.	Le partenariat avec la MJC d'Elbeuf.....	VII
1.	L'Été jeunes.....	VII
2.	Les autres actions développées avec la MJC d'Elbeuf	X
V.	Les actions en partenariat avec les acteurs de nos territoires d'intervention.....	XIII
1.	Les forums santé	XIII
2.	Le Moi(s) Sans Tabac.....	XV
3.	Les groupes de travail et de réflexion à thème	XVI
4.	Le travail avec l'association Anim'Elbeuf et l'APRE.....	XVII
5.	Auprès des jeunes des dispositifs Garantie Jeunes (GJ) d'Elbeuf, Louviers et Val de Reuil et du Contrat d'Accès à la Qualification (CAQ) de l'association Ensemble vers l'insertion.....	XX
6.	Auprès des jeunes volontaires de l'EPIDE, Val de Reuil.....	XXII

L'ASSOCIATION

Composition du Conseil d'Administration

- Président : Dr J.P. DESECHALLIERS.
- Vice-Présidente : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Secrétaire : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Trésorier : Mme Brigitte BOIVIN
- Membres : Mme Marie-Claire LOISEAU
- : Mme Lydie MEYER
- : M. Ahmed RAMDANE
- : Mme Karine BENDJBARA-BLAIS
- : M. Albert LANNES
- : Mme Véronique JEANNE-TELLIER
- : Mme Stéphanie LENOIR-BALDACCHINO
- : Mme Nathalie RAULT

Le Conseil d'Administration s'est réuni les : 16 janvier, 12 avril, 27 septembre, 24 octobre **2018**.

L'Assemblée Générale a eu lieu : **le 12 juin 2018**.

L'association est membre de :

- **la Fédération Addiction** et est déléguée régionale de Haute-Normandie
- **Nexem** : *Syndicat d'Employeurs associatifs du secteur Action sociale et Santé.*
- **L'URIOPSS** : *Union Régionale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux*
- **SAFE** : *Association intervenant dans le champ de la Réduction des Risques.*
- **la Fédération Santé-Habitat**
- **l'EREN (Espace de Réflexion Ethique de Normandie)**

L'Association a une convention avec :

- **La Métropole de Rouen**
- **L'Association ASAE**
- **ASECJ**
- **L'Hôpital des Feugrais**
- **L'EPIDE (Etablissement Public Pour l'Insertion et Dans l'Emploi)**

Les agréments :

L'association est agréée pour intervenir au sein des établissements de l'Education Nationale

Composition de l'équipe par service au 31/12/2018

Accueil, suivis psycho et socio-éducatifs et réduction des risques

Mme Charline DEMARAIS – Educatrice Spécialisée CAARUD
Mme Angèle HERMIER – Educatrice Spécialisée – CAARUD
Mme Céline LAMOTTE – Educatrice Spécialisée – CAARUD
Mme Marie-Laure LAINE – Educatrice Spécialisée – CAARUD
Mme Janik ANCELIN – Monitrice-éducatrice - CAARUD
Mme Rahima KACI – Educatrice Spécialisée – CSAPA et ACT
Mme Hélène SAUDRAY- Educatrice Spécialisée – CSAPA et ACT
M. Michel LEPINE - Psychologue – CSAPA, PAEJ et ACT
Mme Pauline JAY – Psychologue – CSAPA (Consultations Jeunes Consommateurs)
Mme Janice DODIN – Psychologue – CSAPA (Consultations Jeunes Consommateurs)
Mme Kathy JAROU – Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale – CAARUD et ACT
Mme Pauline PLE – Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale – CAARUD et ACT
M. Ahmed BIDAR – Moniteur-éducateur- PAEJ

Unité Médicale

Mme Karine GALLOT – Infirmière – CSAPA et CAARUD
Mme Hélène ROUSSEL – Infirmière – CSAPA et ACT
Mme Céline GUENA – Médecin Addictologue et Directrice médicale – CSAPA et ACT

Equipe Administrative et technique

Mme Nelly FARIDIALA – Agent administratif
Mme Claudia CLEMENT – Comptable
M. Jean-Claude LANGLOIS – Ouvrier qualifié

Equipe de Prévention, Formation et Intervention Précoce

Mme Julie ROUCOU – Coordinatrice – Service Prévention-Formation du CSAPA
Mme Marie-Eugénie SAGNA - Service Prévention-Formation du CSAPA
Mme Bérengère BAILLEUL – Service Prévention-Formation du CSAPA

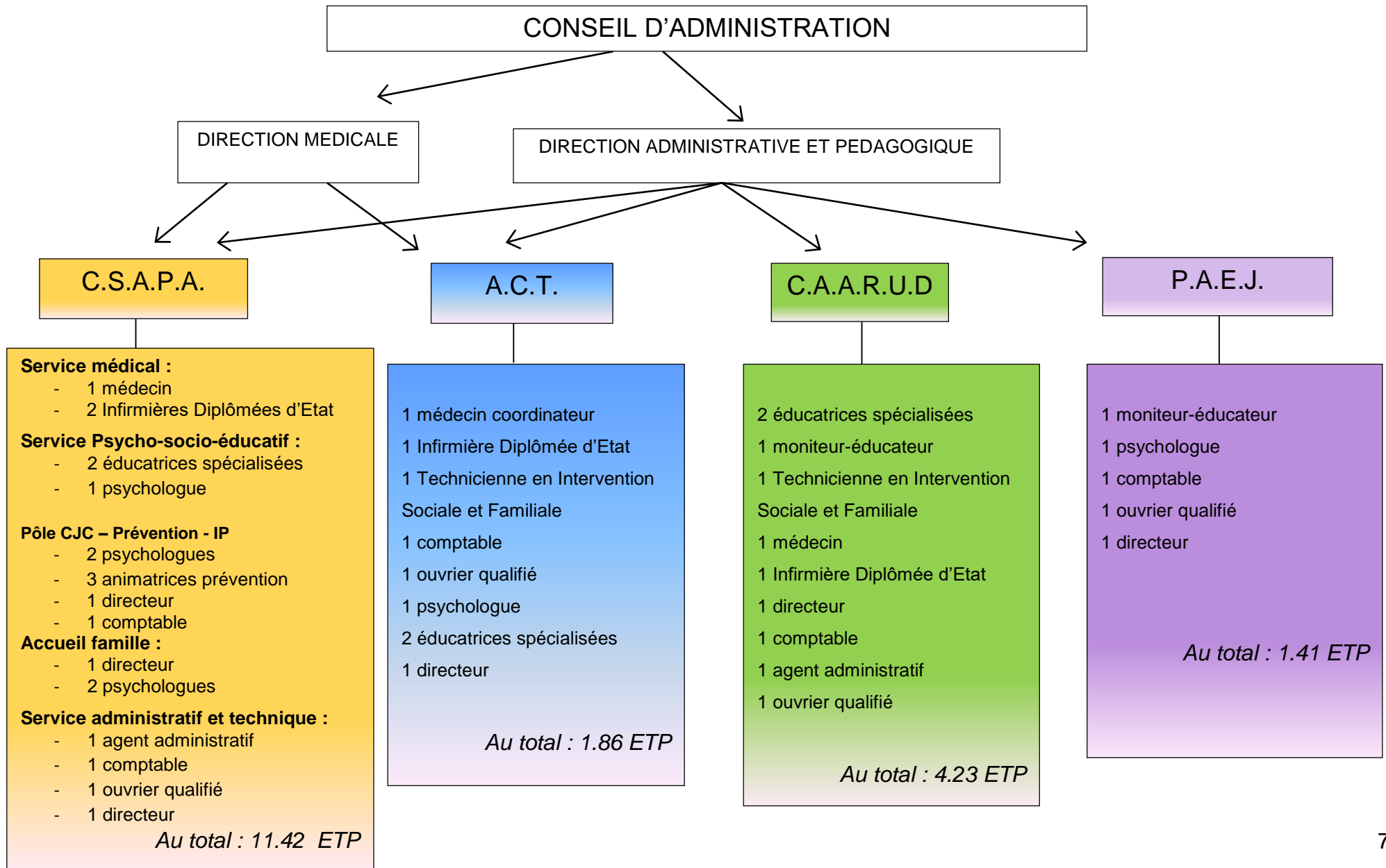
Analyse des Pratiques Professionnelles

M. Patrick FOUILLAND

Direction administrative et pédagogique

M. David SAINT VINCENT

Organigramme de l'association



Introduction au Rapport Annuel

25 ans, le plus bel âge de la vie ?

Au moment vous lirez ces lignes, nous serons en 2019. Voilà 25 ans que l'association La Passerelle fête sa naissance. Comme souvent quand on a 25 ans, nous sommes étreints par le sentiment que la vie ne fait que commencer. Mais c'est aussi l'occasion de prendre la mesure du chemin parcouru : un chemin parcouru de volonté farouche, d'opiniâtreté à donner le droit de cité et le soutien aux usagers de drogues.

La Passerelle fondée en 1994 par Jean-Pierre Déséchalliers et Evelyne Salaün, alors que nous sommes encore dans les « années sida » et que la création officielle des premiers CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogue) voit le jour, dans un contexte où le traitement des usagers de drogues est encore en pleine jeunesse : les dispositifs d'alcoologie (les CCAA) et de traitement de la consommation des drogues illicites (CSST) sont encore distincts et communiquent peu, où le regard sur l'usage de drogue est extrêmement moral, voire stigmatisant et la seule réponse jugée valable est l'abstinence, avec le cortège de culpabilité et de désespérance qui l'accompagne parfois.

C'est également en 1995 que les premiers traitements de substitution aux opiacés sont rendus légaux et disponibles à un large public. La prévention des addictions quant à elle reste très marquée par des messages diabolisant des personnes dépendantes et maximisant les dangers dans l'espoir de mieux dissuader les usages, mais avec des évaluations et des moyens d'actions encore très faibles pour ne pas dire inexistantes. Le mérite des acteurs à l'œuvre à l'époque n'en est que plus grand ! Celui de l'association La Passerelle et de ses membres ne l'est pas moins puisqu'ils ont su développer ces actions au profit de la population de ce qui était à l'époque la CAEBS (Communauté d'Agglomération Elbeuf Boucles de Seine).

Les Points d'accueil Ecoute Jeunes étaient alors des établissements à la plus-value reconnue, même si leurs fonctionnements restaient très hétérogènes en fonction des territoires et des contextes.

Que de chemin parcouru !

La Toxicomanie a désormais fait place au concept d'addiction qui permet de sortir d'approches centrées uniquement sur le produit, permet de concevoir des accompagnements qui ne sont pas nécessairement focalisés sur la dépendance, mais sur toutes les formes d'usages. Les anciens CCAA et CSST sont désormais des CSAPAs.

La Réduction Des Risques et Dommages (RdRD) a désormais montré sa formidable efficacité en faisant baisser considérablement la mortalité chez les usagers de drogues, mais aussi fait baisser la prévalence du VIH.

La prévention est désormais une stratégie de santé qui est reconnue, qui est portée par des professionnels spécifiques qui s'appuient désormais sur des connaissances et des méthodologies évaluées, privilégiant le développement des compétences psychosociales aux messages moralisateurs ou à visée dissuasive.

Les Points d'Accueil Ecoute Jeunes ont subi de nombreuses difficultés de financement et sont restés pour la plupart avec des effectifs faibles, rendant l'exercice des missions difficiles. Le nôtre

La Passerelle a pris sa part dans ce mouvement général et a su tout au long des années non seulement suivre ces mouvements, mais les soutenir et, pour partie, les initier. Forte de son engagement et de son sérieux, elle a développé ses moyens d'actions, a adapté sans cesse son organisation pour parvenir à la situation que nous connaissons aujourd'hui : 4 établissements, une équipe de 21 salariés, un territoire d'action à l'échelle du pôle de proximité d'Elbeuf et de la CASE (Communauté d'agglomération Seine-Eure) et un projet associatif cohérent et lisible... tous les ingrédients pour parvenir désormais à un rythme de fonctionnement stable.

25 ans : âge de raison ?

Peut-on pour autant considérer que l'association a désormais atteint sa maturité ? Rien n'est moins sûr : Certes, le CSAPA s'est désormais consolidé autour d'une équipe solide et engagée ; il s'est également doté de moyen pour mettre en œuvre des actions de prévention étoffée à trois intervenantes, permettant de répondre davantage aux besoins. Le Point d'Accueil Ecoute Jeunes reste sur une base de fonctionnement très réduite, mais plutôt stable depuis plusieurs années.

Les nécessités de consolider le fonctionnement et de poursuivre le développement des actions restent extrêmement nombreuses :

- Le Point d'Accueil Ecoute Jeunes présente une forte activité avec des moyens somme toute sommaires. La complexité de la situation des jeunes accueillis rend les réponses parfois difficiles à articuler.
- Une équipe du CAARUD « L'agora » qui s'est entièrement renouvelée, mais aussi redynamisée et dont les actions mettent en évidence des besoins forts, en particulier sur les zones de Louviers et Val de Reuil, où tout reste encore à construire.
- Un Pôle de Prévention Compétent en Addictologie qui verra le jour en 2019 et dont la mission consistera à coordonner les actions de prévention en addictologie, axe fort de la politique régionale.
- Un développement des équipes conséquent depuis au moins trois années, pour lequel les fonctions supports et le soutien logistique reste à portion congrue.

Enfin, notre implantation sur les territoires de la CASE semble satisfaisante, mais la population et ses caractéristiques sociodémographiques suggèrent qu'une offre consistante doit continuer de se structurer.

Ainsi, même si on peut encore considérer la Passerelle comme une association de « petite taille » elle a su maintenir une force vitale malgré les obstacles, développer une agilité pour s'adapter sans cesse aux nouveaux usages et nouvelles stratégies d'actions ; enfin elle maintient, au service de la population en général, son engagement qui fait sa force.

D'un certain point de vue, 25 ans pourrait sembler être un âge avancé compte tenu de la jeunesse de l'addictologie et de ses pratiques, mais comme le disait Frank Lloyd Wright : *Tout l'art réside dans le fait de devenir adulte sans devenir vieux.*

LE CSAPA

(CENTRE DE SOINS,
D'ACCOMPAGNEMENT ET DE
PREVENTION EN ADDICTOLOGIE)

I. *Présentation*

Les services et horaires

Service médico-psycho-social « adultes »

Accompagnement Médical : délivrance et prescriptions des traitements de substitution, accompagnement somatique des usagers.

Accompagnement socio-éducatif : orientation et soutien à l'accès aux droits, soutien à l'autonomie sociale et financière.

Accompagnement psychologique : soutien et soin psychique aux usagers, ainsi qu'à leur famille et entourage.

Horaires

Du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00 et de 14h à 17h

Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief' »

Rencontres des jeunes et de leur famille dès les premières consommations

Soutien à l'évaluation des consommations de produits psychoactifs.

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec le service Prévention Formation.

Horaires

Lundi 9h-17h
Mardi 9h-20h
Mercredi 9h-18h
Jeudi 9h-17h

Service Prévention Formation

Coordination et mise en place d'actions de prévention et de formation en addictologie sur le territoire d'intervention.

Mise en œuvre des axes prioritaires de prévention sur le territoire (contractualisation ARS).

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec les consultations Jeunes Consommateurs.

Horaires

Du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00 et de 14h à 17h

II. Le CSAPA « Adultes »

1. Psychiatrie et addictologie

La file active du service médical du CSAPA de 2018 est de 183 patients.

Tous ont recours au centre pour une consommation de toxiques, mais nombreux sont ceux qui nécessitent d'autres soins que l'addictologie. Notamment les soins psychiatriques.

Nous connaissons depuis longtemps la prévalence de la maladie psychiatrique chez les usagers des centres de soins.

D'après la revue de la littérature, la bipolarité, le syndrome dépressif sont représentés à 26%, la psychose à 6,8% (47% des patients psychotiques ont une consommation de substance psychoactive), troubles anxieux 8 à 30% ; état limite 22 à 35 %, psychopathie 16 à 49 %.

Dans notre file active, les chiffres s'approchent fortement de ces derniers avec néanmoins une prévalence plus forte de psychose avec 17% de la population.

Les syndromes post traumatiques sont près de 8% et certainement sous-estimés car moins bruyants et souvent moins exprimés par les patients.

Malgré ce constat, pourquoi est-il encore si difficile d'organiser des soins psychiatriques auprès de nos patients ?

Les urgences psychiatriques hospitalisent en secteur les patients que nous leur adressons en connaissant la problématique additive.

Le patient est reçu non comme un "toxicomane" mais avec toute la souffrance psychique. En effet, les mentalités et les pratiques ont beaucoup changées depuis plusieurs années.

Malheureusement, nous connaissons la crise que vivent les établissements psychiatriques et les CMP impliquant une difficulté à assurer des soins et leurs continuités.

Le manque de personnel, le manque de temps qu'ils peuvent accorder aux

patients impliquent des soins moins adaptés.

Les hospitalisations sont parfois trop courtes et les sorties non (ou mal) préparées. Les RDV de consultation avec le (la) psychiatre ont des délais de 4 à 8 mois.

Notons que sur Elbeuf et périphérie il n'y a plus aucun psychiatre libéral. Comment le CMP peut-il prendre en charge toute la psychiatrie de la région Elbeuvienne ?

Que peut-on alors proposer à un usager qui nécessite une évaluation et un suivi psychiatrique ?

Par ailleurs, il est intéressant de regarder de plus près les pathologies psychiatriques des usagers de substances psychoactives.

En effet, chez les patients psychotiques, les symptômes paranoïdes sont plus développés que les symptômes négatifs (nécessité d'un relationnel pour obtenir du produit), la prévalence des états limites et de la psychopathie est forte.

Ces maladies mentales entraînent des comportements souvent inadaptés au fonctionnement des structures hospitalières et des CMP ; difficulté à se projeter : d'où l'incohérence pour eux d'un rendez-vous trop éloigné avec le psychiatre ; difficulté à respecter le cadre, le règlement ; difficulté à établir un lien de confiance souvent déjà établi avec les professionnels du centre de soin.

Ces différents troubles du comportements plus fréquents chez les usagers de substances psychoactives compliquent d'autant plus l'accompagnement dans les soins quels qu'ils soient.

Ainsi, comment parvenir à orienter ces usagers vers la psychiatrie ? Les états limites et la psychopathie relèvent-ils des CMP ? Si non, quelle orientation leur proposer ?

Les CSAPA proposent un modèle médico psycho social, un accès à la RDR, une approche globale, interdisciplinaire.

La psychiatrie propose un modèle plus « biomédical », avec des traitements

individuels basés sur un diagnostic de spécialiste.

Néanmoins, le centre de soin comme la psychiatrie proposent un accès au soin aux patients les plus marginalisés, stigmatisés (par la maladie mentale ou l'addiction), proposent l'éducation thérapeutique, la réinsertion, les préoccupations sont également légales et/ou politiques.

Nos objectifs et nos fonctionnements sont finalement bien proches.

A nous de parvenir à travailler avec nos patients les orientations les plus adaptées, et à nous de parvenir à travailler en réseau tel que nous le développons avec le CMP des Feugrais malgré les difficultés propres à chacune des institutions.

Les différences dans l'accompagnement et les soins de la maladie mentale et des troubles addictifs sont complémentaires et souvent indissociables.

L'équipe médicale.

2. Aujourd'hui, que signifie accompagner ...

Qui dans sa formation d'éducateur spécialisé n'a pas entendu 100 fois *éduquer vient de "Educare" qui signifie accompagner vers ?*

L'expérience et les années de travail en commun nous ont permis de faire évoluer notre pratique pour justement mettre en œuvre cette fonction d'accompagnement.

De fait, l'accueil de l'éducatrice en CSAPA uniquement dans un bureau questionne. L'ouverture du médico-social et l'évolution du public particulièrement précaire et isolé nous amènent à accompagner de plus en plus physiquement les personnes dans leurs démarches.

Différents outils s'offrent à nous pour favoriser la dynamique de changement. L'entretien qu'il soit éducatif, thérapeutique ou motivationnel est notre principal moyen d'intervention.

Ces temps d'échanges formels et informels sont propices à l'émergence d'envies, éventuellement de projets (à court ou à long terme). Le « faire-avec » est également un outil non négligeable que nous développons progressivement dans le quotidien des personnes.

Afin de mettre en œuvre les objectifs élaborés, une évaluation des compétences de la personne est nécessaire. L'écoute et l'observation lors des entretiens, en salle d'attente et la communication entre les professionnels permettent une évaluation de l'autonomie, des besoins et des attentes du patient.

Pour autant, toutes ces observations se font dans un lieu contenant et sur un temps donné. Plus ou moins 1h d'entretien par semaine est-elle réellement représentative des potentialités du patient ? Combien d'heures d'entretiens sont nécessaires pour avoir une vision d'ensemble de la situation de la personne ? A-t-on le temps ? Et pour les patients : qu'en est-il ? ont-ils cette notion de temps ?

Un accompagnement physique à un rendez-vous, qui peut paraître sur le moment chronophage, va finalement nous permettre d'avoir une évaluation beaucoup plus fine de la réelle autonomie de la personne.

Par exemple, un patient nous signifiant qu'il ne sait plus lire ni écrire, pour lequel l'équipe questionne ses capacités à être autonome se révèle capable de lire

les panneaux indiquant la route, les rues, de trouver des points de repères dans l'espace ou encore d'anticiper le risque d'être en manque.

Ces observations ont été possible uniquement lors d'un accompagnement d'un après-midi à un rendez-vous. Si ces indications sont importantes pour l'accompagnement pluridisciplinaire et les orientations, c'est aussi le moment de valoriser cela auprès du patient.

La question de la réassurance est très présente dans nos échanges. Quoi de mieux qu'une observation commune pour favoriser l'estime de soi.

Par ailleurs, nous multiplions notre fonction de médiation sociale nécessaire vers les services de droits communs. Le public ayant une problématique d'addiction est d'autant plus en difficulté face au nouveau fonctionnement administratif (le tout numérique, l'accueil uniquement sur rendez-vous...) ; le seuil d'exigence paraît trop élevé. Le risque étant paradoxalement de rebasculer dans une perte d'autonomie déjà fragile.

Les accompagnements physiques favorisent le fait de faire avec la personne pour lui permettre de percevoir le cheminement pour accéder à ses droits fondamentaux et trouver ensemble des pistes pour agir face à la difficulté identifiée et/ou maintenir des acquis. La question de limiter « la perte de temps » dans des démarches administratives reste également à l'esprit.

La complexité des procédures et la durée de traitement des dossiers (reconnaissance handicap, hébergement, accompagnement au quotidien, accès aux soins, protection juridique) imposent des périodes où les projets sont en suspens. Pourtant les personnes ne sont pas moins vulnérables durant ces temps d'attente.

Notre accompagnement « hors les murs » s'adapte alors en transition dans l'attente qu'un service dont c'est la mission prenne le relai. L'appui sur les partenaires existants est indispensable.

L'évaluation en équipe est nécessaire pour chaque situation. Même si nos pratiques évoluent, l'accompagnement physique n'est pas un automatisme. Il n'est évidemment pas question de « trop porter » la personne et finalement qu'elle soit moins autonome.

Justement où est la limite ? Jusqu'où sommes-nous encore dans nos missions ? Doit-on pallier systématiquement aux délais administratifs mettant en suspens des accompagnements au domicile ? ou bien faut-il penser autrement l'ambulatoire ? ...

L'accompagnement selon notre posture éducative est de favoriser le libre arbitre de la personne qui la mène aux choix et aux décisions, pour éviter de l'infantiliser et la déresponsabiliser. Là est tout l'enjeu. *C'est éviter d'être dans une prise en charge mais plutôt un accompagnement adapté*¹.

Rahima Kaci et Hélène Saudray
Educatrices spécialisées

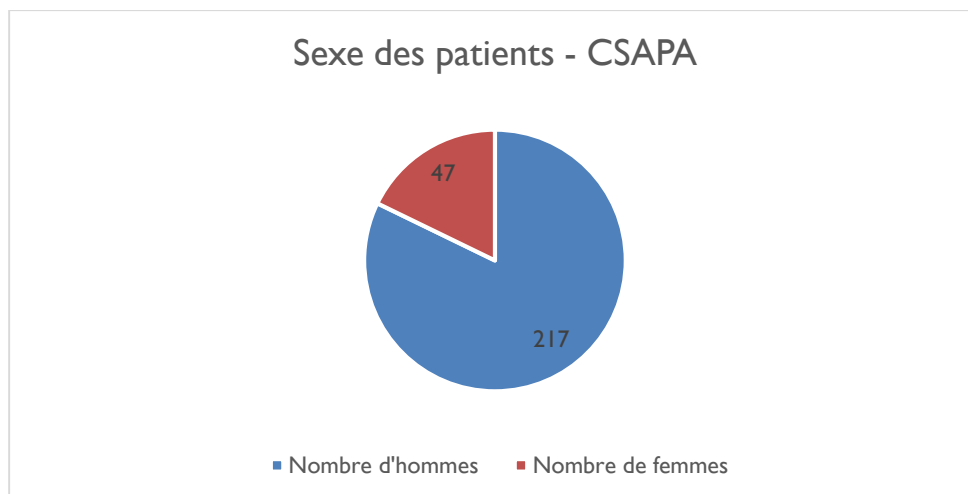
¹ Maela Paul, L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique, L'Harmattan, 2004

3. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CSAPA

3.1. File active et répartition des sexes

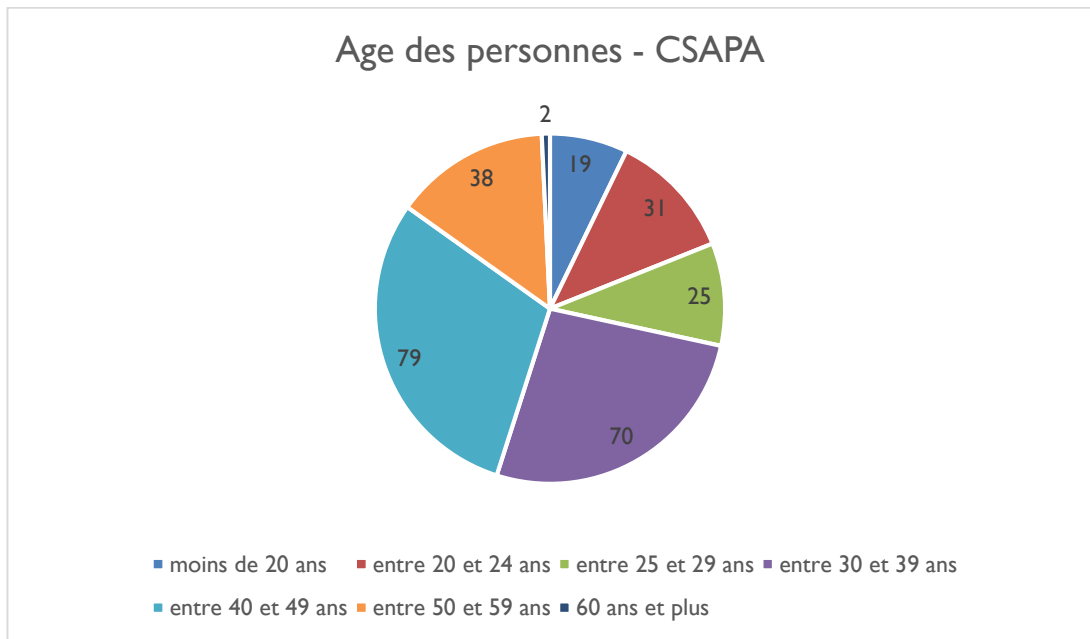
La file active des personnes reçues dans le cadre du CSAPA, tous services confondus, est de **264 personnes**, soit une file active équivalente à l'année précédente. **97** nouvelles personnes ont été accueillies en 2018, qui indiquent que le CSAPA est bien identifié sur le territoire.

La proportion de femmes accueillies au sein du centre est proportionnellement moindre puisqu'elle ne représente plus que 18% de la file active, la proportion d'homme croît depuis deux ans, et la proportion de femmes vient désormais en-deçà des moyennes nationales (22%).



3.2. Ages

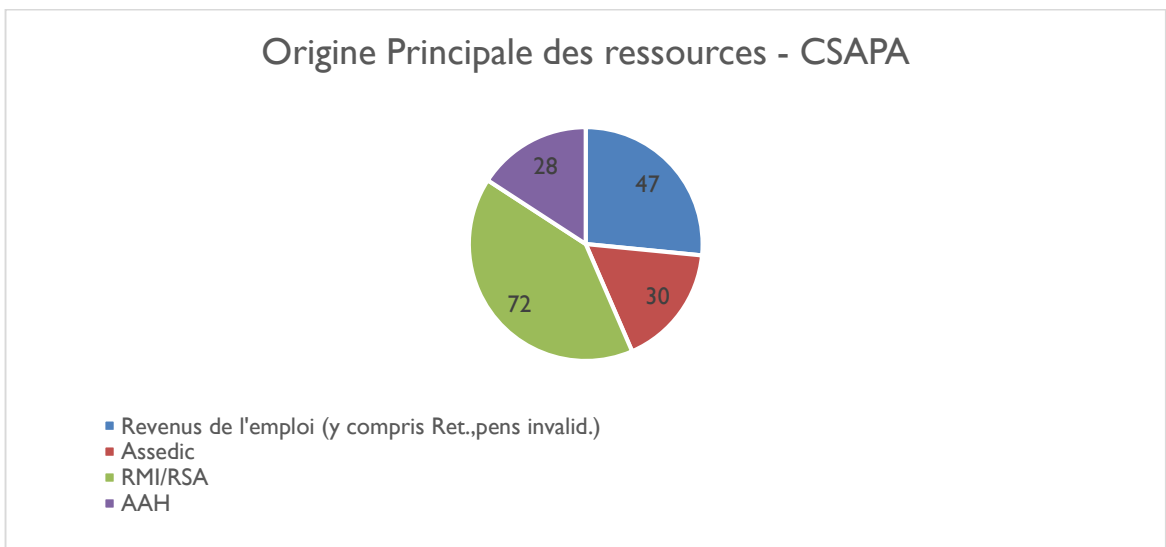
La pyramide des âges est relativement stable avec les années : en effet, on observe la désormais traditionnelle surreprésentation des jeunes de moins de 20 ans, attribuables aux consultations jeunes consommateurs (dont l'activité sera détaillée plus bas), puis les 30-39 ans qui forment le tiers de la file active avec les 25-29 ans. Si les accompagnements proposés au CSAPA sont souvent au long cours et nécessitent souvent plusieurs années, on peut noter que le public des personnes accueillies se renouvelle néanmoins.



3.3. Conditions socio-économiques

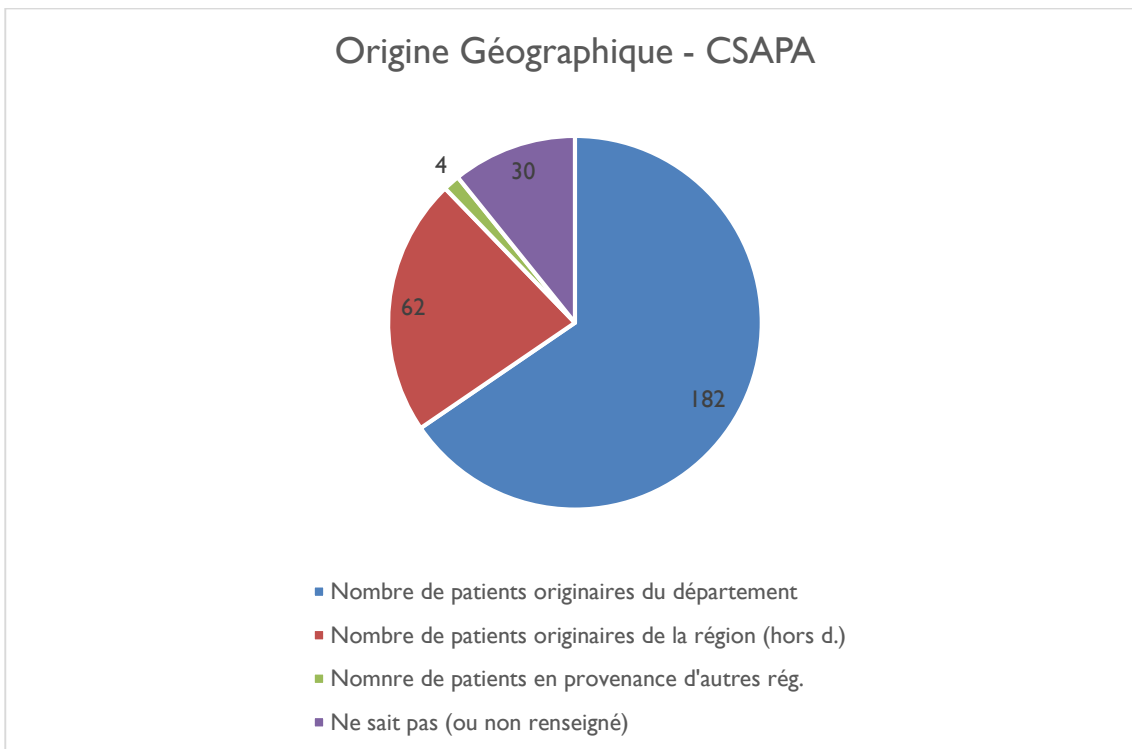
Contrairement à l'année 2017 qui témoignait d'une amélioration globale de la situation d'emploi des personnes, 2018 revient à un tableau socio-économique morose : un bon tiers de la file active a pour revenu le RSA. La proportion de personnes en emploi est revenue à un niveau faible (environ 18%) et 10% ont comme revenu principal l'Allocation Adulte Handicapé. L'embellie socio-économique ne s'est pas confirmée, même s'il est important de souligner qu'un tiers de la population accueillie travaille ou a travaillé récemment (puisque bénéficie de l'assurance chômage).

La précarité financière et sociale reste donc une donnée importante à intégrer dans l'accompagnement et les soins que nous proposons aux personnes.

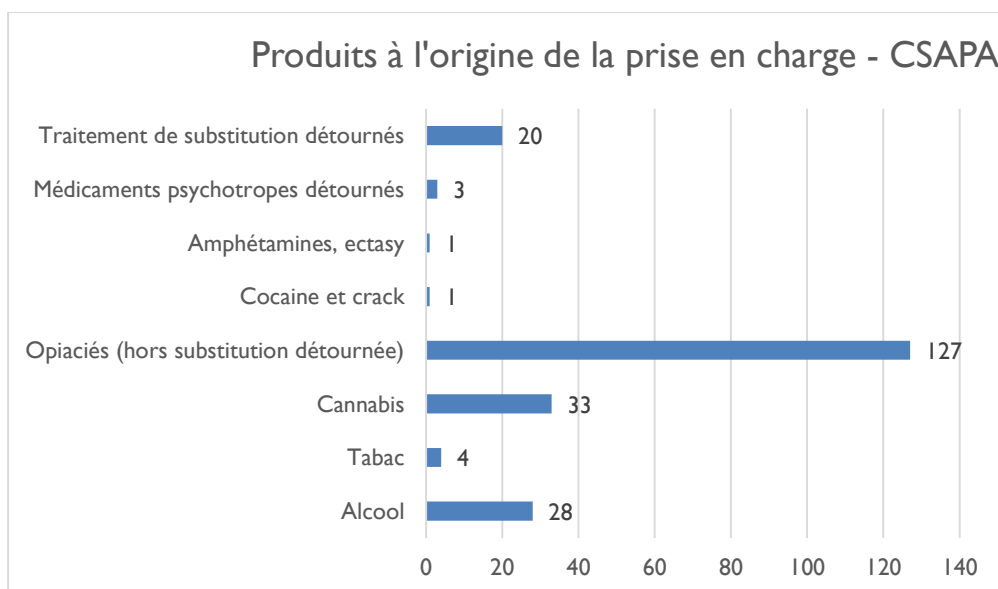


3.4. Origine géographique

L'origine géographique est stable : deux tiers de la file active est originaire du département. Notons toutefois que, comme les autres années, la proportion d'utilisateurs provenant de la région et en particulier de l'Eure limitrophe est loin d'être négligeable puisqu'elle représente 23% de la file active et est en hausse de 3 points par rapport à 2017.



3.5. Produits consommés



Les motifs de soins sont très majoritairement liés à des consommations d'opiacés ou du détournement des produits de substitution. La dispensation de méthadone au sein du centre, articulée avec une prise en charge médico-psycho-sociale permet d'offrir une réponse adaptée à des personnes dans des situations souvent complexes, où la dépendance est ancrée depuis de longues années et où les difficultés sanitaires s'intriquent à des vulnérabilités sociales et psychologiques importantes.

Notons que ce graphique ne fait pas état des éventuelles consommations associées, qui sont très répandues, et qui complexifient d'autant les modalités d'accompagnement.

III. Activité Spécifique Consultations Jeunes Consommateurs

1. « Agir plus tôt, Agir moins seul »...

Ces quelques mots pourraient amorcer une discussion sur le thème de l'Intervention Précoce, définissant la politique d'accompagnement en addictologie.

L'IP, comme on l'appelle familièrement, c'est tout un concept, une philosophie qui guide les bonnes pratiques en addictologie... Mais le bon sens qu'elle suppose pourrait en faire un canevas universel à tout domaine d'intervention et d'accompagnement de la période de l'adolescence.

Pour commencer, cela induit une implication et une volonté « d'aller vers » de la part des professionnels de l'addictologie.

Mais pas que...

Cet « aller vers » vise évidemment à rencontrer les jeunes où ils sont (établissements scolaires, Missions Locales, Epide, etc...).

Il s'agit également de faciliter la rencontre entre les adultes qui gravitent autour du jeune (sur des orbites plus ou moins éloignées, professionnels ou proches, amis, familles) et les intervenants en addictologie.

« Facile », direz-vous... « Oui », répondrons-nous, « effectivement », mais...

Les sollicitations existent, indéniablement, il suffit de jeter un œil sur le rapport d'activité pour voir qu'à tous les niveaux, l'association a été très active durant 2018 (de la prévention au soin, en passant par la Réduction des Risques et les CJC, les professionnels ont eu une année très riche).

Cependant, et pour se focaliser spécifiquement sur l'activité « hors des murs », lorsqu'émane une demande d'intervention auprès du service prévention, elle vise particulièrement le public accueilli.

Nous pensons avoir le savoir-faire pour donner satisfaction à cette demande, au risque de nous frustrer... Un peu.

Il nous semble essentiel de ne pas nous cantonner à une action seulement auprès des jeunes. Nous tâchons de sensibiliser l'entourage adulte, que ce soit au détour d'une consultation jeune consommateur, ou bien lors d'action de prévention et de formation. Mais, il subsiste chez les professionnels de terrain cette sensation que l'addictologie ne doit être qu'une affaire de spécialistes.

Comment lever les résistances qui existent ? Comment les identifier ? Comment permettre aux interlocuteurs de se sentir investis, impliqués dans le travail de prévention qui nous est demandé ?

En résumé : comment faire des observateurs du quotidien des acteurs forts de l'Intervention Précoce ?

Co-construire

Une première étape sera d'approfondir la demande qui aura été formulée lors de la prise de contact.

A l'occasion de rencontres, d'échanges de mail, de coups de téléphone, une ébauche d'intervention émerge. Les demandeurs deviennent, simplement, par le biais de cette coconstruction, déjà des acteurs, créateurs compositeurs et bientôt interprètes d'une œuvre complexe.

Reste à définir la distribution des rôles de chacun... Lors de l'action en elle-même, et dans le maintien de cette attention portée aux situations de vulnérabilité.

Comprenons-nous bien : Être en première ligne de l'Intervention Précoce ne présuppose pas d'être un expert de l'addictologie, mais d'être dans une posture d'attention, de protection et de repérage des facteurs de vulnérabilité.

Nous (toute personne concernée de près ou de loin par les problématiques adolescentes) sommes dans la capacité de développer ces compétences de repérage.

Nous sommes dans la capacité d'identifier et renforcer les facteurs de protection.

En conclusion : « Agir moins seul » pour « agir plus tôt »

L'équipe des CJC.

2. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CJC

2.1. *File Active – CJC*

88 jeunes consommateurs et 67 parents ont été reçus au sein des Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief' » au cours de l'année 2018.

L'augmentation constante de l'affluence n'est pas à interpréter uniquement comme une augmentation de la prévalence de la consommation chez les jeunes publics, mais davantage comme la mise en œuvre continue d'une stratégie d'intervention précoce permettant de favoriser les rencontres au plus tôt des usages et avant même qu'une dépendance s'installe.

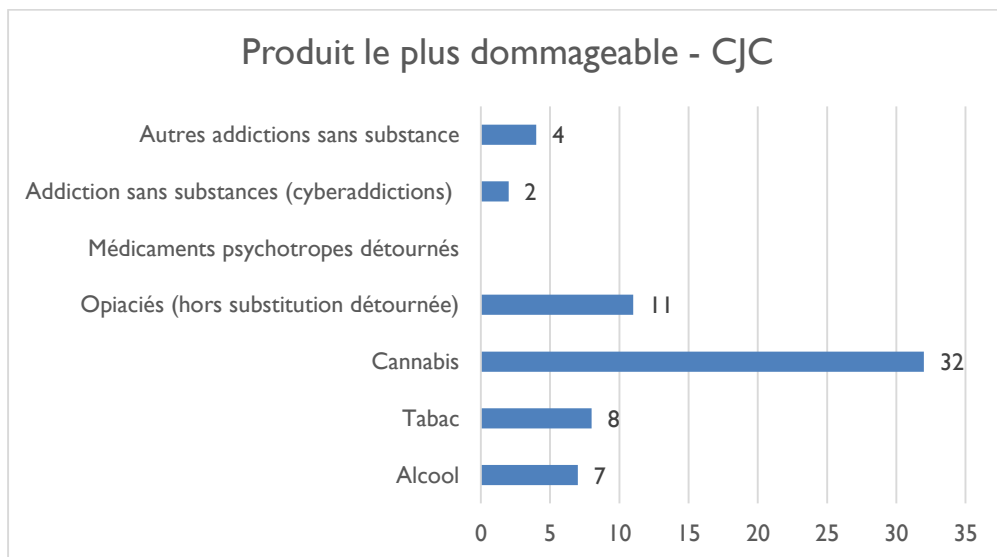
Cette activité est donc le fruit d'un travail réalisé en étroite collaboration entre le service prévention et les CJC.

2.2. *Produits consommés*

La CJC accueille en majeure partie des adolescents et jeunes adultes dès les premiers usages et parfois avant même qu'on puisse parler d'addiction au sens strict.

Alors que l'année 2017 était caractérisée par une prégnance quasi-équivalente entre les comportements d'usages de cannabis et d'usages d'écrans, 2018 témoigne d'un retour de pratiques dont les dommages sont plus classiquement centrés sur les drogues illicites (comme le cannabis ou les opiacés) et dans une moindre mesure le tabac et l'alcool.

Ce constat ne signifie pas pour autant que les usages d'écrans ne sont pas des sujets importants que les professionnels abordent au cours des consultations ; il semble qu'un effet « passionnel » autour des écrans soit quelque peu retombé : les usages d'écrans ne sont plus perçus d'emblée sur un mode addictif, mais davantage comme une problématique éducative au sens large.



2.3. Activité Spécifique Service Prévention

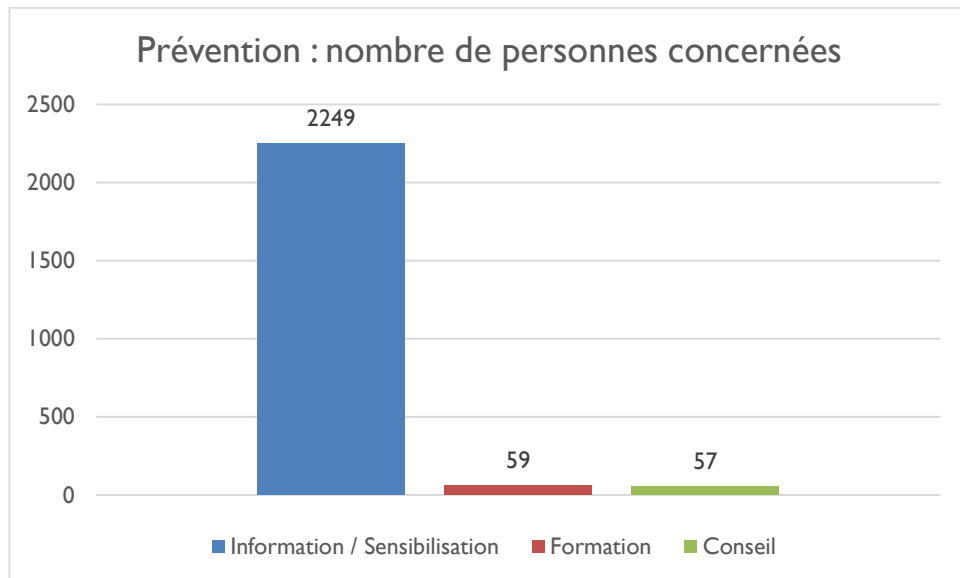
Les missions de prévention étaient auparavant essentiellement localisées sur le pôle de proximité d'Elbeuf de la métropole rouennaise et ses activités assurées par le Point d'Accueil Ecoute Jeunes « Le Lieu-Dit ».

Depuis 2018, en vertu de la mission de prévention désormais obligatoire des CSAPA, la Passerelle a étoffé son service chargé de mettre en œuvre les actions de prévention et d'intervention précoce (en lien avec les CJC) sur les territoires d'Elbeuf-Louviers-Val de Reuil : avec désormais trois professionnelles dédiées à la prévention, des réponses plus satisfaisantes aux besoins sont possibles, même si ceux-ci restent nombreux.

Cette activité ne sera néanmoins pas sensible pour 2018, puisqu'une animatrice supplémentaire n'est venue renforcer l'équipe qu'en fin d'année et qu'une partie importante du temps de la coordinatrice a été focalisée sur une formation qualifiante en méthodologie de projet et la création du Pôle de Prévention Compétent en Addictologie.

En 2018, **2249** personnes ont été touchées lors d'actions de prévention. Il s'agit en grande partie d'établissements scolaires, mais aussi de collectivités territoriales.

59 personnes ont bénéficié de formations par notre intermédiaire et **57** de conseils méthodologiques en vue de l'organisation d'actions.



IV. Activité Spécifique Service Prévention

En 2018, notre équipe a rencontré **2 365** personnes (jeunes, parents et professionnels) pendant 354 heures dans le cadre d'intervention.

Ce travail est le fruit d'une alliance très étroite entre les différents services de la Passerelle à savoir les psychologues de la Consultation Jeunes Consommateurs et le moniteur-éducateur du Point Accueil Ecoute Jeunes dans l'optique de développer une dynamique d'intervention précoce au sein de la Passerelle et plus largement sur nos territoires d'intervention.

Le service travaille tout particulièrement sur trois axes prioritaires définis par l'ARS Normandie lors de la convention triennale (2016-2019) qui sont ;

- Le développement des actions partenariales avec les acteurs du territoire
- Le développement des compétences psycho-sociales en milieu scolaire et le soutien aux CESC ID
- Le développement des compétences psycho-sociales hors milieu scolaire

Cette convention a évolué en 2018 avec pour objectif de déployer sur notre territoire d'intervention un pôle de prévention compétent en addictologie (PPCA)

Nous aborderons de déploiement du PPCA dans le rapport d'activité 2019. Une seule rencontre ayant été réalisée en octobre afin d'amorcer ce travail.

1. Les actions partenariales sur le territoire

L'association la Passerelle est bien identifiée par les différents acteurs du territoire, ce qui permet d'être associé à différents projets multi partenariaux mais aussi à plusieurs groupes de travail. A ce titre, nous sommes régulièrement sollicités pour la mise en œuvre d'actions à destination de différents publics. Nous pouvons également aider les structures dans la construction de leur projet en leur apportant un soutien méthodologique.

Il vous sera présenté ci-dessous deux actions auxquelles notre service a collaboré sur l'année 2018.

1.1. Focus sur le travail autour de la chicha sur le territoire elbeuvien

Le service prévention travaille étroitement avec l'Atelier Santé Ville et collabore à plusieurs groupes de travail sur la santé des jeunes. C'est donc dans le cadre de l'un de ces groupes autour de la santé des 16-25 ans qu'est née une réflexion autour de la chicha.

Une démarche projet a été engagée avec pour objet la création d'un outil pédagogique autour de cette dernière, permettant aux professionnels d'intervenir auprès de leur public afin que ces derniers soient en capacité de faire des choix favorables à leur santé.

Des professionnels des champs de l'animation, de l'insertion socio-professionnelle ou encore de l'éducation spécialisée (APRE, Anim'Elbeuf, le Point-virgule, la mission locale, le lieu-dit, le bureau information jeunesse, la structure) se sont réunis.

Ces structures font le même constat : une utilisation du narguilé de plus en plus répandue voire même banalisée chez les jeunes qu'ils accompagnent, d'où le souhait d'approfondir ce sujet et de construire ensemble un outil d'intervention.

Cet outil s'intègre dans une démarche multi partenariale autour de la santé des 16-25 ans du territoire elbeuvien. Dans un premier temps, un constat a été partagé mettant en avant l'importance de la santé comme une ressource dans le parcours de vie des jeunes et la place des professionnel-les dans des rôles parfois de soutien voire d'accompagnant, notamment sur les sujets de santé repérés comme non prioritaires par les jeunes mais entravant parfois leur parcours.

Ainsi est né l'outil « *Chicha part en fumée* »

L'objectif pour les membres du groupe était d'accroître leurs connaissances et pour le service prévention, de former ces derniers à agir en tant qu'acteurs de première ligne.

Il s'agit en effet pour notre service de donner les moyens d'agir aux professionnels notamment par la formation (leur apporter des éléments de compréhension, des connaissances sur les pratiques addictives) afin qu'ils puissent intervenir auprès de leur public.

Le service prévention a pris part à d'autres actions partenariales sur l'année 2018 notamment avec l'atelier santé ville du territoire elbeuvien. (Cf. annexes)

1.2. Le Moi(s) Sans Tabac

En tant qu'acteur de prévention des pratiques addictives et membre de la fédération addiction, il nous a semblé important de poursuivre notre investissement dans le Moi(s) Sans Tabac au cours de l'année 2018.

Ce projet co porté par la Passerelle et l'atelier santé ville de notre territoire est un projet partenarial depuis 2017. Pour 2018, nous avons travaillé à son développement avec la mission locale d'Elbeuf, le centre social du Puchot et le CSAPA du centre hospitalier (site d'Elbeuf). Initialement, nous avons axé notre action sur la formation d'ambassadeurs afin qu'ils puissent relayer le « Moi(s) Sans Tabac » auprès de leurs pairs. Des bénévoles du centre social et des jeunes en formation à Education et Formation ont participé à l'action.

La diminution du nombre de fumeurs étant un objectif défini nationalement dans le plan de lutte contre le tabagisme, nous avons profité de l'appel à projet proposé par la CPAM pour étendre notre action. Nous nous sommes donc inscrits dans une logique de parcours allant de la formation d'habitants acteurs (ambassadeurs) à l'accès aux substituts nicotiques via la tabacologue de l'hôpital des Feugrais. Cela a été l'occasion de faire du lien entre la consultation tabacologique et les acteurs du territoire ayant participé au projet.

Suite au temps de formation, nous avons accompagné les ambassadeurs à la réalisation d'un forum destiné aux habitants d'Elbeuf ; le but étant de promouvoir l'esprit du « Moi(s) Sans Tabac » et de faire réfléchir les habitants sur leurs consommations de tabac.

2. La formation des professionnels de nos territoires d'intervention

Dans la dynamique de culture commune en addictologie et de soutien aux professionnels de première ligne, nous avons développé l'axe formation au sein de l'association.

A cet effet et afin d'avoir une visibilité au-delà notre périmètre d'intervention, nous souhaitons notamment sur l'année 2019 faire référencer la Passerelle sur le site DATA DOCK

Déployer les actions de formation nous permettra d'aider les professionnels de premier recours à :

- aborder la question des addictions avec leur public ;
- repérer un usage problématique de substance psychoactive ou d'une pratique (les jeux, les écrans) ;
- intervenir et orienter l'utilisateur en fonction de sa situation et de ses besoins.

En 2018, nous avons été sollicités à deux reprises pour mettre en œuvre un processus de formation sur le territoire de la CASE. :

❖ Par la mission locale Louviers Val de Reuil Vallée de l'Andelle pour former l'ensemble des professionnels de la structure autour de la question des pratiques addictives.

Deux sessions de formation ont été dispensées et 21 professionnels formés.

A l'issue de celles-ci, nous avons développé un partenariat avec l'équipe de la garantie jeune, site de Louviers et de Val de Reuil. Des actions à destination de leur public ont été mises en place à partir de septembre 2018. 7 séances ont été réalisées de septembre à décembre 2018.

Ce projet initialement a débuté avec la mission locale d'Elbeuf avec laquelle nous collaborons depuis de nombreuses années à la fois sur la délocalisation des entretiens d'un des psychologues du point accueil écoute jeunes, des projets communs via la dynamique partenariale de l'atelier santé ville et les séances auprès des jeunes suivis en garantie jeunes depuis 2016.

Afin de poursuivre ce projet sur nos territoires d'intervention (pôle de proximité d'Elbeuf et la CASE), nous avons déposé une demande de financement via l'appel à projet de la MILDECA.

❖ Par la direction départementale de la cohésion sociale de l'Eure afin de former les professionnels intervenant au sein des quartiers politiques de la ville.

Deux sessions de formation ont été mises en place, une sur le bassin de vie de Louviers et l'autre sur celui de Val de Reuil. La formation sur Louviers a été réalisée fin 2018, celle de Val de Reuil début 2019.

Ces formations nous ont permis de créer du lien sur ce territoire et d'être mieux repéré par les acteurs de première ligne.

3. Les autres actions développées sur 2018

3.1 Les actions en interne de l'association

Au-delà des actions développées sur nos territoires, le service prévention vient en renfort des professionnels du CSAPA et CAARUD afin de mettre en place des journées thématiques à destination des usagers de la Passerelle.

En 2018 et suite aux besoins repérés par les professionnels, nous avons développé une action autour du cannabis en axant notamment sur la réduction des risques. Nous avons pu, à cet effet, faire la démonstration de matériels prêtés par la Boutik (CAARUD de la Boussole) comme le « volcano » et le « crafty ».

Une seconde journée a été proposée sur la thème de la cocaïne. L'idée a été de revenir sur les idées reçues notamment sur la méconnaissance de certains usagers sur le free base et le crack.

La troisième journée s'est inscrite dans le cadre du Moi(s) Sans Tabac avec un accent tout particulier sur le programme VAPE développé par le CAARUD.

3.2. Le projet « Parcours sortants » en partenariat avec AIDES

AIDES propose des permanences de dépistage TROD au sein de la Passerelle (CAARUD et CSAPA). Ce partenariat a débouché sur une action conjointe en milieu carcéral (à l'initiative d'AIDES).

Ce projet aborde plusieurs volets dont le volet prévention des pratiques addictives. L'objectif est de sensibiliser les hommes incarcérés au centre de détention de Val de Reuil sur les usages de produits psychoactifs et les pratiques addictives afin de préparer leur sortie.

Un atelier collectif de sensibilisation a été proposé pour toutes les personnes inscrites au parcours sortants. Cet atelier de deux heures trente co-animé avec une éducatrice spécialisée de l'association La Passerelle et une intervenante d'AIDES, a permis d'aborder les pratiques addictives, les outils de prévention, la

prise en charge médicale au SMPR et à l'extérieur de Centre de Détention, les missions d'un CSAPA, d'un CAARUD, d'un programme d'échanges de seringues etc.

4. Le travail en lien avec le milieu scolaire

Sur l'année 2018, notre collaboration avec les établissements scolaires de notre territoire d'intervention s'est poursuivie. Pour cela, nous travaillons étroitement avec les Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté Inter Degré (CESC ID) de Val de Reuil et du pôle de proximité d'Elbeuf en partenariat avec les coordinatrices de l'Atelier Santé Ville d'Elbeuf et du Réseau Territorial de Promotion de la Santé de la Communauté d'Agglomération Seine-Eure.

Dans ce cadre, notre équipe a participé aux réunions des CESC inter établissement et elle est intervenue auprès des établissements des bassins de vie de Val de Reuil et d'Elbeuf

4.1. Pour le CESC ID de Val de Reuil

- Le collège Hyacinthe Langlois de Pont de l'Arche
- Les collèges Alphonse Allais et Pierre Mendès France (PMF) de Val de Reuil
- Le collège Michel Montaigne du Vaudreuil
- Le lycée Marc Bloch de Val de Reuil

Nous avons poursuivi le projet auprès des élèves de CM2 sur l'entrée en 6^{ème} en élargissant aux autres écoles primaires des secteurs de rattachement des collèges en développant de plus d'autres actions liées au développement des CPS.

Les autres actions menées jusqu'alors ont été poursuivies à savoir le développement des CPS en classe de 6^{ème}, la prévention des comportements à risques avec l'outil Dédale de vie sur les élèves de 5^{ème}.

La classe projet auprès d'une seconde du lycée Marc Bloch n'a pas pu aboutir et a dû s'arrêter en cours.

4.2. Pour le CESC ID du territoire elbeuvien

- Le collège Jacques Emile Blanche de Saint Pierre les Elbeuf
- Le collège Jacques Yves Cousteau de Caudebec les Elbeuf
- Le collège Jacques Brel de Cléon
- Le collège Arthur Rimbaud de Saint Aubin les Elbeuf
- Le collège Nelson Mandela

Nous avons participé pour ce CESCID à la mise en place d'une formation sur le développement des compétences psychosociales en lien avec les pratiques addictives.

Ce projet co construit avec l'IREPS Normandie et ASV du territoire elbeuvien a eu lieu en octobre 2018 et a réuni différents professionnels des communautés éducatives de ce CESC ID.

Les actions réalisées auprès des élèves ont été reconduites comme l'an passé. A une différence ; les établissements ont souhaité s'orienter sur la rentrée 2018 autour de la question des écrans et du numérique. Ce thème a été développé auprès des élèves de 5^{ème} des collèges Jacques Yves Cousteau, Jacques Brel et des 4^{ème} du collège Jacques Emile Blanche.

L'autre axe travaillé a été le développement des CPS en lien avec les comportements de consommation.

Nous avons repris contact avec le collège Nelson Mandela afin de leur proposer des interventions auprès de leurs élèves sur ces thématiques. Ces dernières ont pu être réalisées et financées sur des fonds dédiés de la Passerelle.

L'équipe de Prévention

V. Pour résumer et conclure

La file active du CSAPA s'est stabilisée en nombre, mais avec un renouvellement constant. Les caractéristiques socio-économiques du public se sont globalement dégradées, les personnes accueillies cumulant plusieurs vulnérabilités (financière, sociale, logement, etc.).

Les CJC continuent de développer le nombre de personnes qu'elles accueillent et dont les usages les plus prégnants reviennent autour de produits plus « classiques » comme le cannabis.

Le service prévention poursuit le développement de ses actions à destination des établissements scolaires, mais aussi ses actions de formations dont la montée en charge sera plus sensible au cours de l'année 2019, une fois que l'offre territoriale de prévention sera rationalisée au sein d'un PPCA, Pôle de Prévention Compétent en Addictologie.



LE CAARUD « l'Agora »

CENTRE D'ACCUEIL ET
D'ACCOMPAGNEMENT A LA REDUCTION
DES RISQUES POUR USAGERS DE
DROGUES

I. Du nouveau ...

L'année 2018 a été une année transitoire pour le CAARUD. Pour la première fois, une équipe nouvelle, de quatre professionnelles, dédiée à l'Agora s'est constituée entre mars et septembre. Grâce à ces quatre postes, l'équipe a pu développer le travail de rue tout en maintenant l'accueil collectif.

« Habiter » l'accueil : l'accueil ne peut être qu'éthique

En 2018, l'équipe a souhaité renforcer l'identité du CAARUD et redynamiser l'accueil collectif. En effet, le manque de professionnels a impliqué des fermetures importantes de l'espace d'accueil et donc une diminution de la fréquentation de l'Agora. A partir du mois de septembre, l'effectif a permis des ouvertures régulières.

Ainsi, pour faciliter auprès des usagers un meilleur repérage des activités, animations et ouvertures du CAARUD, un planning est élaboré chaque mois. Ce planning est remis aux personnes fréquentant l'Agora, envoyé aux partenaires et affiché en interne et sur le panneau d'informations à l'extérieur du CAARUD. Nous observons que chaque ouverture est un moment attendu par les usagers et cette nouvelle organisation les amène à planifier leurs venues, voire à anticiper.

La posture éthique des accueillants est essentielle, l'accueil est un échange mutuel. La notion d'accueil diffère avec celle de l'hospitalité. « *L'accueil est l'action d'accueillir, la réception que l'on fait à quelqu'un* »². Ainsi, c'est la manière d'accueillir qui déterminera la qualité d'accueil. Néanmoins « *l'accueil s'oppose au fait de chasser, écarter, éconduire, exclure, expulser, rejeter, repousser, décliner, refuser* »³⁴.

L'accueil « habité » prend sens à l'Agora : il faut donc (ac)cueillir ce qui vient de façon formelle ou informelle ainsi que celui qui vient.

² Pour une éthique de l'accueil des bébés et de leurs parents. Marie Garrigue Abgrall 2015

³ On constate donc une hausse de la fréquentation de l'accueil collectif du CAARUD à partir du mois de septembre 2018 : de janvier à août, une moyenne de 94 passages par mois, alors que de septembre à décembre, nous avons recensé une moyenne de 124 passages par mois.

⁴ Ibid..

L'animation de l'accueil et les ateliers...

Suite à des discussions avec les usagers du CAARUD pendant les accueils collectifs, nous avons décidé de mettre en place différents ateliers dans le but de contribuer au développement de l'expression et de l'estime de soi et de faciliter la socialisation à travers le sentiment d'appartenance à un groupe.

Des ateliers cuisine ont débuté en novembre à raison d'une fois par mois, encadrés par deux professionnelles pour un groupe de quatre usagers maximum. Les axes étant de travailler le budget (comment bien manger à moindre coût) et de découvrir de nouvelles recettes (*amenées par tous OU amenées par les usagers ou les professionnelles*), le tout dans un espace de détente et de convivialité.

Nous pouvons à travers cet atelier, échanger avec les usagers sur leurs difficultés, leurs contraintes pour se faire à manger et se retrouver à table. Cela peut amener notamment des discussions sur les dispositifs d'aides alimentaires.

D'autre part, nous proposons également une activité basée sur « Les jeux de sociétés » qui se déroulent à raison de deux fois par mois depuis novembre. Ils permettent de développer la créativité et l'imaginaire de chacun tout en prenant en compte la place de l'autre.

Le goûter du dernier vendredi de chaque mois est aujourd'hui un temps permettant d'aborder la Réduction des Risques par thématiques (« goûter TROD » :2 TROD VIH et 9 contacts, « goûter VHC », etc.). Ces instants de rencontres permettent de rompre l'isolement, d'encourager la communication des usagers et de contribuer à une information des risques liés aux usages de drogues.

Et afin de prendre du temps pour soi, et de se faire plaisir, une socio esthéticienne est présente deux demi-journées par mois proposant ainsi différents soins dans un espace de bien-être et de détente.

La RDRD Tabac

Depuis 2016, l'équipe du CAARUD propose un accompagnement de Réduction des Risques autour du tabac via la cigarette électronique pour les usagers en situation de précarité. Durant l'année 2018, nous avons proposé un accompagnement pour 65 personnes au total, d'une durée de trois mois.

Nous avons constaté que 40% d'entre eux adhèrent sur l'ensemble du trimestre d'accompagnement. 29% des personnes accompagnées sont réguliers dans l'accompagnement durant une grande partie du suivi. Enfin, 31% de ces 65 personnes viennent à moins de trois rendez-vous.

Depuis le mois de septembre 2018, nous avons choisi d'accompagner chaque usager avec un fonctionnement de référence éducative. En effet, afin d'assurer la continuité du suivi et la création d'une relation de confiance, l'usager peut se référer à une même professionnelle s'il le souhaite.

Nous nous sommes également rendu compte qu'il s'agissait d'un support adapté pour aborder d'autres consommations. Cela a pu également permettre à certains usagers de passer de l'entretien informel à l'entretien formel.

Cet accompagnement est proposé lors des temps d'ouvertures du CAARUD, que ce soit le matin, l'après-midi ou en sortie de travail de rue. En effet, grâce à la possibilité de sortir en maraude régulièrement sur les territoires de Louviers, Val-de-Reuil et Elbeuf, nous nous sommes aperçues d'un besoin et d'une envie des usagers à être accompagnés via l'outil qu'est la cigarette électronique.

L'agora hors les murs... l'équipe mobile

L'équipe du CAARUD a choisi de développer le travail de rue et le travail partenarial principalement sur les villes d'Elbeuf, Louviers et Val-de-Reuil grâce à une sortie hebdomadaire par territoire

Afin d'être repérées à la fois par les usagers rencontrés et par les partenaires, trois professionnelles du CAARUD sont chacune référente d'un territoire. Depuis le mois de septembre 2018, un binôme part en travail de rue l'après-midi, le lundi à Val-de-Reuil, le mercredi à Elbeuf et le jeudi à Louviers, pendant que le deuxième binôme maintient l'ouverture de l'accueil collectif. Les deux professionnels en maraude sont repérables grâce à un sac-à-dos floqué et sont joignables via le portable de l'équipe mobile. Ce travail de longue haleine est nécessaire afin de faire connaître au public les missions d'un CAARUD et afin de proposer une Réduction des Risques accessible à tous.

On constate une grande disparité entre les territoires.

Concernant Elbeuf, l'association est connue et reconnue, le CAARUD est moins identifié. Ainsi, l'équipe a travaillé en 2018 à réaffirmer l'identité du CAARUD comme un établissement de l'association avec des missions de Réduction des Risques et des Dommages. Ainsi, de septembre à décembre, 16 sorties en maraudes ont permis de rencontrer 31 personnes différentes.

Pour le territoire de Louviers, le travail partenarial a été facilité car l'une des professionnelles du CAARUD connaît bien le tissu associatif lovérien. Le CAARUD a pu être sollicité pour des orientations de la part de partenaires médico-sociaux pour des accompagnements individuels.

De plus, le travail de maraude a permis d'aller vers un public éloigné des structures sur des lieux de consommation type « scène ouverte ». On observe des besoins importants en termes d'accès aux droits, aux soins ainsi qu'en informations de Réduction des Risques.

Il existe de réels freins liés à la mobilité sur ce territoire car les structures de soins spécialisées les plus proches sont à Elbeuf et Evreux.

L'implantation du Distribox en centre-ville et les relais avec les pharmaciens participent à cette dynamique de RDRD sur Louviers. De septembre à décembre, nous avons pu rencontrer 35 usagers sur 12 sorties de maraudes.

Enfin, pour le territoire de Val-de-Reuil, la démarche de l'équipe a été différente. Souvent méconnue des habitants et des établissements sanitaires et sociaux, l'équipe du CAARUD a orienté son action sur la communication des missions de l'Agora auprès des partenaires.

Ainsi, de septembre à décembre, l'équipe a effectué 8 maraudes et a pu entrer en contacts avec 7 personnes. Sur ce territoire, la démarche « d'aller vers » est plus difficile que pour les autres territoires. En effet, les consommations se font dans l'espace privé.

L'équipe va évaluer en 2019 la pertinence de cette modalité d'intervention et réfléchir à d'autres pistes possibles.

La RDRD à l'Agora

En 2018, 279 personnes ont sollicité le CAARUD dont 82 personnes rencontrées en maraude. Le nombre d'usagers a fortement augmenté par rapport à l'année précédente (150 usagers). Le fait que l'équipe soit renforcée a permis de développer des actions en interne et à l'extérieur.

Les actes « d'accueil, refuge, lien social » représentent 64% de l'activité globale. Les horaires d'ouverture du local sont larges et nous proposons un accueil ouvert 5 jours par semaine de manière individuelle ou collective.

Les actes de RDRD représentent 32 % de nos actions. Cela prend en compte les actes de RDRD, d'hygiène et d'accès aux soins.

Toutes nos actions concourent à développer une réelle démarche de RDRD auprès et avec les usagers : entretiens individuels et collectifs, ateliers collectifs, animation de l'accueil collectif.

Les actions d'accès aux droits, au logement et à la formation/emploi correspondent à 4 % de nos actions. Ces actions semblent augmenter du fait entre autres de la dématérialisation et des sollicitations grandissantes des usagers.

L'importance de la pérennité des postes vers la valorisation de l'équipe mobile...

D'après les différents éléments mentionnés précédemment, nous arrivons à la conclusion qu'il est important et nécessaire que l'équipe professionnelle du Caarud soit composée de quatre temps pleins.

Cet effectif nous permet à la fois de pouvoir effectuer le travail de rue sur les trois territoires par le biais de l'équipe mobile, tout en ayant la possibilité de pouvoir continuer d'accueillir les usagers sur l'accueil collectif sur un même temps.

Ainsi, cette organisation permet de ne léser ni le Caarud, ni l'équipe mobile au détriment de l'autre, ce qui est un avantage non négligeable pour le travail que nous effectuons au quotidien auprès du public.

De plus, nous constatons que la mise en place de l'équipe mobile est une réelle plus value puisqu'elle permet de créer un lien entre les professionnelles du Caarud et les usagers qui ne peuvent bénéficier de la présence d'un Caarud sur leurs territoires respectifs.

Le travail de maraude nous permet d'avoir un regard différent à l'égard du public rencontré. Celui-ci favorise le travail autour de la création du lien avec les personnes tout en permettant un accès à la RDRD et au soin.

Ainsi, l'affectation de quatre professionnelles au CAARUD a permis de développer une activité consistante qui répond au besoin des personnes, usagers comme partenaires.

Cette affectation ne peut être qu'un élément bénéfique au travail déjà amorcé sur l'année 2018. Celle-ci permettant au à l'Agora d'être connu et reconnu par l'ensemble des partenaires des territoires.

Par ailleurs, le fait d'avoir des figures professionnelles stables favorise la création du lien et un accompagnement personnalisé dans la longévité.

L'équipe du CAARUD.

II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – CAARUD

1. File active et répartition des sexes

Le CAARUD l'Agora a accueilli **279 personnes** en 2018, une file active en forte augmentation par rapport à 2017 (+89%), elle-même en hausse par rapport à 2016 (+18%). On peut donc affirmer que les services proposés par le CAARUD sont donc désormais bien identifiés, et malgré le renouvellement complet de l'équipe de réduction des risques, les professionnels ont su non seulement maintenir l'activité, mais aussi la dynamiser.

En tout, 2008 passages ont été recensés au cours de l'année.

51 femmes ont été rencontrées au cours de l'année, soit 18% de la file active. Ce chiffre, s'il n'apparaît pas comme très paritaire, indique une proportion sensiblement équivalente aux moyennes nationales.

L'augmentation de la file active s'explique en partie par l'augmentation considérable de la fréquence des maraudes : celles-ci sont désormais programmées à un rythme quasi-hebdomadaire depuis octobre. Ainsi, 82 maraudes ont été réalisées en 2018, qui ont permis de nouer 106 contacts avec des personnes ne fréquentant pas ou peu le CAARUD. Ce travail considérable est rendu possible par le renforcement de moyens humains, évitant de devoir arbitrer régulièrement entre les maraudes et l'ouverture de l'accueil.

2. Actes

Les actes réalisés à l'Agora sont divers : Les intervenants interviennent aussi bien dans le champ sanitaire destinés à faciliter l'accès aux soins et la mise à disposition de temps infirmier et médical par le CSAPA, liés au logement afin d'éviter les expulsions ou les impayés ou encore en proposant d'aider les personnes consommatrices de sécuriser ou maintenir leur insertion professionnelle, leur champ d'intervention est vaste et varié.

- **837 actes de réductions des risques** ont permis aux usagers de l'Agora de bénéficier de conseils et d'accompagnement autour de leurs usages afin d'en limiter les risques sanitaires, sociaux et psychiques.

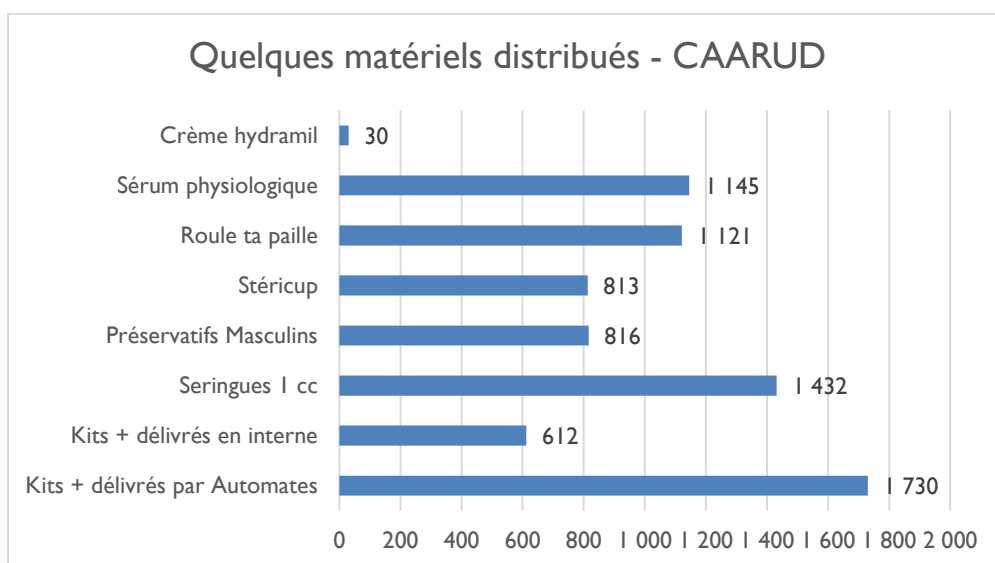
- Les permanences infirmières ont été l'occasion de réaliser **270 actes de soins infirmiers**, d'orientations vers les services sanitaires, et psychiatriques.
- **163 actes d'accès aux droits** ont été réalisés permettant de restaurer les droits de couverture sociale, maladie, etc.

Bien entendu, il s'agit ici d'actes de premier recours qui ont pour but qu'idéalement la personne accède ensuite au droit commun. Mais le rôle d'intermédiaire des intervenants est ici indispensable compte tenu des difficultés éprouvées par les personnes pour accéder spontanément et adéquatement à ces lieux.

3. Distribution de matériel de réduction des risques et des dommages

La mise à disposition de matériel visant à réduire les risques et les dommages liés à la consommation reste une des activités fortes du CAARUD.

Le type de matériel distribués est très différent en proportion que l'année précédente : en effet, le matériel inhalation, que ce soit par voie nasale (roule ta paille) ou aérienne (kit base pour le crack et autres dérivés de cocaïne) ont été beaucoup plus largement distribués au cours de l'année 2018. La matériel d'injection continue de refluer régulièrement.



L'accompagnement en réduction des risques Tabac, au moyen de la mise à disposition de vaporisateurs et de liquide a remporté un franc succès.

Le renouvellement de l'équipe a là aussi redynamisé ce projet : les outils ont été rénovés et réadaptés au public, des consultations délocalisées aménagées sur Louviers afin de favoriser cette approche innovante auprès des publics en situation de précarité.

4. Pour résumer et conclure

En 2018, nous constatons :

- Une augmentation très importante de la file active. La mise en place de travail de rue régulier depuis octobre qui permet de développer une offre de réduction des risques plus consistante, en particulier sur Louviers et Val-de-Reuil, et qui mérite d'être poursuivi.
- Un maintien et un développement de la réduction des risques à des usages plus classiques, et une modification sensible de la demande vers des consommations allant davantage vers l'inhalation ou le sniff.

LES ACT

APPARTEMENTS DE

COORDINATION

THERAPEUTIQUE

I. Les ateliers Cuisine en Appartements de Coordination Thérapeutique

Dans le cadre des suivis en Appartements de Coordination Thérapeutique (ACT), un atelier cuisine est mis en place chaque mois. Celui-ci se fait en collaboration avec les professionnel(le)s de la Passerelle ainsi que les personnes résidentes en ACT.

Chaque séance met en lien la santé et l'équilibre alimentaire. Il s'agit donc de pouvoir mettre en exergue les problématiques médicales des patients (diabète, hypertension...), tout en instaurant une éducation alimentaire. Cela leur permet d'avoir une alimentation équilibrée et savoureuse sans pour autant, se mettre à mal vis-à-vis de leur santé.

Ces ateliers ont pour objectif de pouvoir travailler sur des axes multiples comme : l'appropriation des notions de sécurité et d'hygiène en cuisine, de renforcer l'estime et la confiance en soi, s'alimenter en fonction des aliments dont ils disposent à leur domicile, mais également de rompre l'isolement des personnes accueillies. Les ateliers participent à la création et au renfort de l'alliance thérapeutique entre les résidents et les professionnel(le)s.



Lors de l'année 2018, quatre usagers ont pu bénéficier des ateliers cuisine.

Tout d'abord, nous avons pu constater que les usagers étaient majoritairement de culture culinaire africaine. Ils ont souhaité découvrir des recettes locales afin de pouvoir cuisiner plus aisément les ingrédients qu'ils avaient en leur possession, à leur domicile. Ils se trouvaient donc dans une découverte alimentaire et émettaient une certaine curiosité envers les recettes préparées qui leurs étaient méconnues.

Par la suite, certains d'entre eux, ont également souhaité partager la réalisation de plats qu'ils pouvaient effectuer auparavant, et ainsi, partager un peu de leur histoire et de leur culture avec les résidents et les professionnel(le)s.

De ce fait, les personnes ont ainsi eu la possibilité de se rencontrer et d'échanger par l'intermédiaire de l'élaboration du repas en commun. Au fil des ateliers, les patients se sont peu à peu appropriés la cuisine thérapeutique et les différentes techniques utilisées lors de l'élaboration des plats.

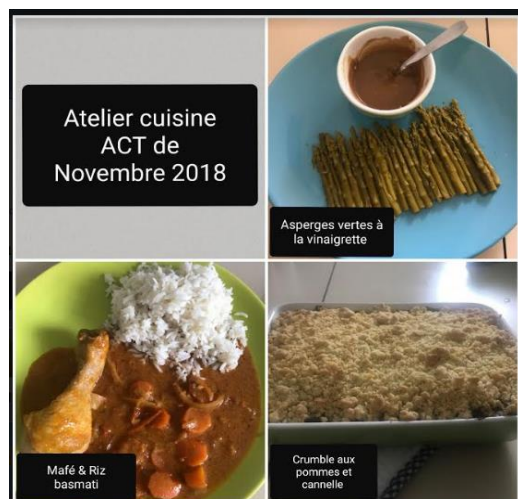
Ils se sont appropriés l'outil de médiation « atelier cuisine » pour échanger avec leurs pairs, mais également avec les professionnel(le)s.



Professionnellement, l'atelier cuisine est un outil important au sein des Appartements de Coordination Thérapeutique. En effet, il permet aux professionnel(le)s de découvrir les patients sous un regard différent. De plus, les ateliers cuisine se font dans la convivialité, ce qui favorise naturellement le travail du lien entre bénéficiaires et professionnel(le)s.

Nous avons également pu constater que la complicité, la complémentarité et la bienveillance des personnes entre elles rythmaient chacun des ateliers effectués.

D'autre part, à la fin de chaque atelier, nous remettons à chaque participant un questionnaire de satisfaction à remplir. Sur les questionnaires, nous pouvons lire des phrases comme : « *Une fois encore j'ai beaucoup appris et suis prêt à recommencer* » ou bien « *Merci pour ce moment, ça me plaît !* ». Ce qui nous montre l'importance de ces ateliers et la nécessité de les poursuivre.



Pauline PLÉ,
Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale

II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT

L'association la Passerelle dispose désormais de 4 Appartements de Coordination Thérapeutiques, le dernier ayant été autorisé en fin d'année 2017. Ces appartements sont destinés à accompagner les personnes souffrant de pathologies chroniques ou lourdes dont la précarité est un frein au soin.

Ce dispositif permet une coordination des suivis médicaux complexes ainsi qu'un soutien important à l'autonomie des résidents dont l'objectif est de voir leur situation somatique résolue ou stabilisée et de leur permettre idéalement d'accéder à des logements de droit commun où leur soin ne serait un facteur de fragilité qui conduirait à une exclusion sociale.

Avec trois appartements sur quatre équipés d'accès par ascenseur, de couloirs larges, Nous pouvons donc désormais considérer notre offre comme satisfaisante.

1. File active, taux d'occupation et traitement des candidatures

L'association La Passerelle a accueilli et accompagné 4 résidents au cours de l'année 2018. 3 ont été admis au cours de l'année 2018.

Contrairement aux années précédentes les personnes accueillies proviennent de la région ou du département et ont donc été orientées par des partenaires de relative proximité.

Le taux d'occupation est de 80%, en hausse par rapport à l'année précédente.

L'âge des résidents correspond aux moyennes nationales puisque les personnes accompagnées ont entre 45 et 59 ans.

Les pathologies accompagnées sont diverses : comme chaque année, les résidents ont été accompagnés autour de pathologies telles que le cancer, l'Hépatite C, le VIH et le diabète.

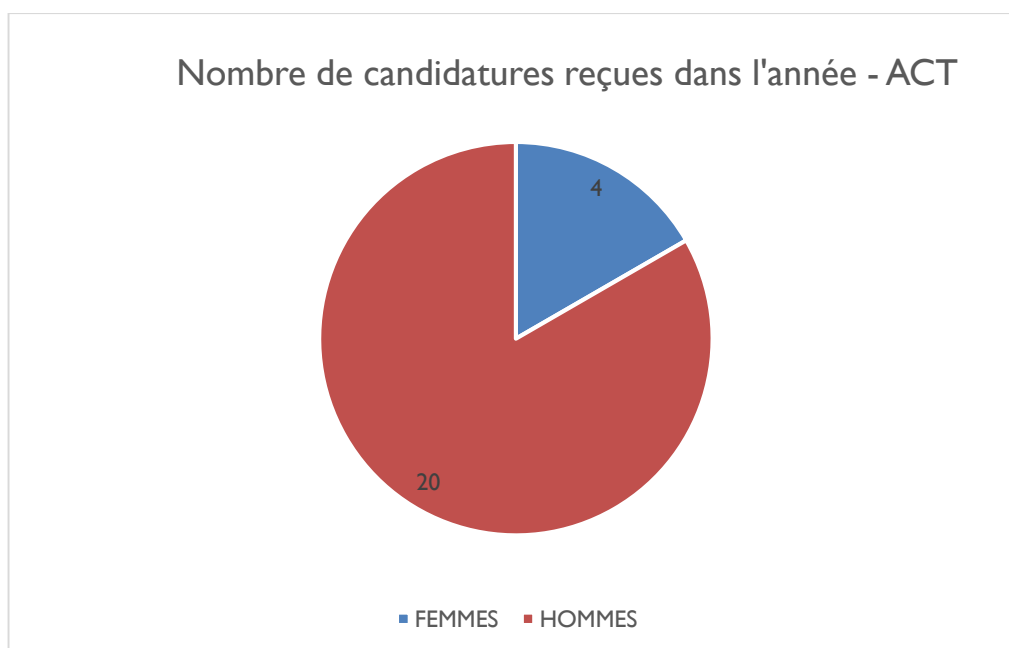
Nous avons eu à déplorer un décès au cours de l'année. Si le décès des résidents est un événement envisageable qui fait partie des éventualités dans l'accompagnement au sein de cet établissement, il reste une situation lourde à

gérer. Qu'il s'agisse des équipes qui ont progressivement admis que l'accompagnement vers l'autonomie allait consister vers un accompagnement à la fin de vie, mais aussi de la famille, à qui nous avons naturellement laissé le temps de se recueillir, ce décès a eu un impact important dans la vie du service.

2. Candidatures

Peu de candidatures ont été étudiées au cours de l'année, en raison des admissions récentes qui ont été faites au cours de l'année. Il a donc été procédé à 3 admissions : 4 entretiens d'admission ont été menés, mais non suivis d'effet.

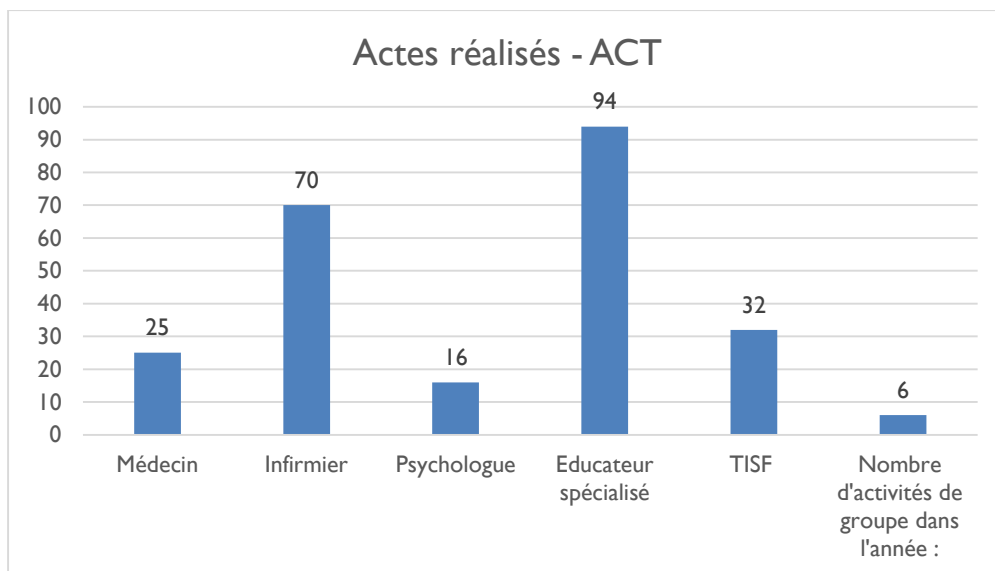
Nous avons reçu 24 candidatures au cours de l'année 2018, soit le double des années précédentes. 12 candidatures ont été refusées, car inadaptées aux missions des ACT.



3. Les actes

205 actes ont été réalisés au cours de 2018 dans le cadre des Appartements de Coordination Thérapeutiques.

Il faut souligner que ces actes, s'ils ne sont pas nombreux sont pour la plupart « chronophages » puisqu'ils imposent la prise en compte de difficultés souvent très importante des résidents : ainsi un accompagnement vers les soins ou un acte de soutien à l'autonomie peut prendre une après-midi complète en fonction du degré d'autonomie des personnes ou de la complexité des situations.



4. Pour résumer et conclure

Installation d'un quatrième ACT en début d'année 2018, avec 3 appartements sur 4 au moins partiellement adaptés à des personnes à mobilité réduite.

24 candidatures nous sont parvenues et 3 nouvelles personnes accueillies au cours de l'année.

Nous regrettons un décès au cours de l'année des suites de sa pathologie. Malgré l'impact évident d'un tel événement, l'équipe a géré la situation avec humanité et un remarquable professionnalisme.



LE PAEJ « Le Lieu-Dit »

Point d'Accueil Ecoute Jeunes



Activité annuelle de la structure

Jeunes

Nombre de jeunes accueillis individuellement et/ou collectivement : 317

Nombre de jeunes accueillis en individuel par le Moniteur Educateur : 152

Nombre de jeunes reçus en entretien individuel avec les psychologues : 165

Durée moyenne du suivi des jeunes : **environ 3 mois**

Parents

Nombre de parents accueillis : 136

Nombre moyen d'entretiens par parents : **3,6 entretiens**

Partenaires

Nombre de partenaires rencontrés au PAEJ :

Nombre d'adultes partenaires rencontrés : 102 **membres de structures ou services différents.**

Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire : **35 heures** (dont réunions et interventions extérieures).

Synthèse des caractéristiques des jeunes accueillis : 317 jeunes

Public accueilli au PAEJ	2017	2018
Motif d'accueil (plusieurs motifs possibles pour un seul jeune)		
Jeunes avec comportements à risques	87	72
Autres (mal-être, hygiène, besoin de parler, etc.)	125	135
Demandes d'informations et de soutien aux démarches	53	80
Jeunes en difficultés d'insertion	30	38
Jeunes en difficultés scolaires	11	17
Jeunes en difficultés familiales et/ou sociales	6	21
Jeunes vus dans le cadre de démarches scolaires	4	5
Projet sport	12	15
Situation sociale		
Nombre de scolaires	157	112
Nombre d'étudiants	11	16
Nombre de jeunes déscolarisés	0	7
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	60	75
Nombre de jeunes sans emploi	80	71
Nombre de jeunes salariés	19	30
NSP	1	6
Classes d'âge et sexe		
<i>Moins de 15 ans</i>	98	73
<i>De 15 à 18 ans</i>	60	65
<i>Plus de 18 ans</i>	170	179
<i>Non renseigné</i>	0	0
Mode de contact		
Un professionnel du réseau	178	153
Déjà venu au PAEJ	64	68
Copain / Bouche à oreille	76	70
Publicité	10	14
Non renseigné	0	12

1. Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ

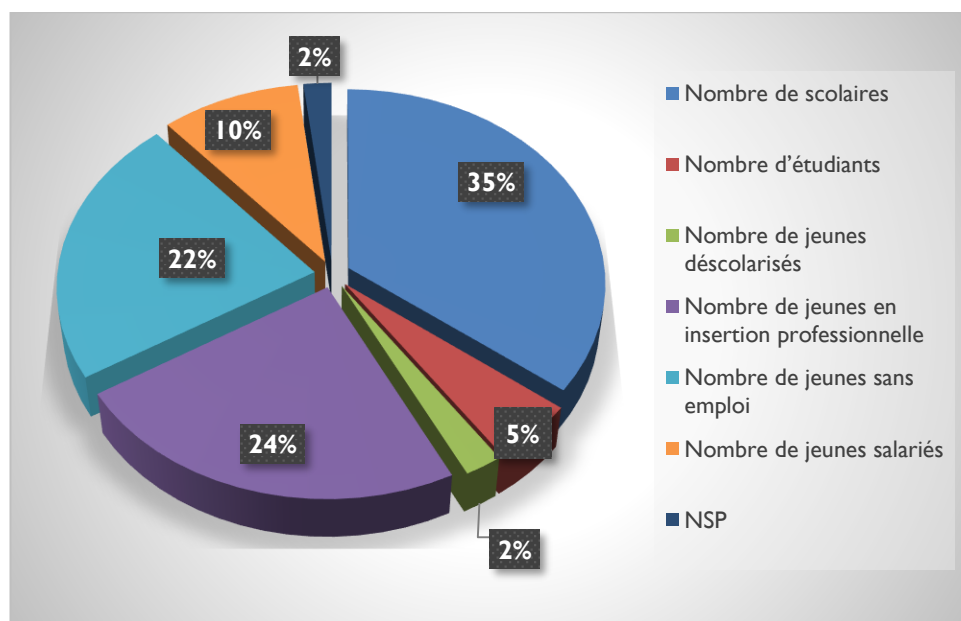
1.1. Age et sexe de l'ensemble des jeunes accueillis au PAEJ

En 2018, 317 jeunes ont franchi la porte du Lieu-Dit et ont été accueillis physiquement soit par le psychologue, soit par l'équipe d'animation. Parmi ces jeunes, 172 étaient des jeunes filles et 145 des jeunes hommes.

La moyenne d'âge des jeunes accueillis en 2018 par le Moniteur-éducateur du PAEJ est de 22 ans et celle reçue par le psychologue est de 17 ans.

1.2. Situation sociale

	2017	2018	
Nombre de scolaires	157	112	35%
Nombre d'étudiants	11	16	5%
Nombre de jeunes déscolarisés	0	7	2%
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	60	75	24%
Nombre de jeunes sans emploi	80	71	23%
Nombre de jeunes salariés	19	30	9%
NSP	1	6	2%
TOTAL	328	317	100%



1.3. Origine géographique

Agglomération Elbeuf	296	93%
Eure	14	4,5%
Seine Maritime (hors pôle Elbeuf)	2	1%
NSP	5	1,5%
TOTAL	317	100 %

Le Lieu-Dit est une structure de proximité qui accueille majoritairement des jeunes issus du pôle de proximité d'Elbeuf.

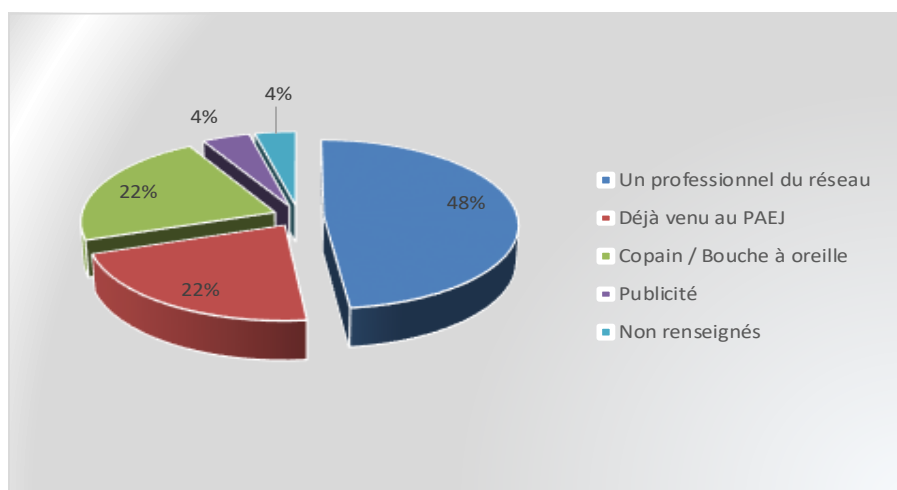
Cependant, les communes de l'Eure limitrophe de la Seine-Maritime continuent de solliciter le PAEJ par le biais des consultations psychologiques.

1.4. Origine de l'orientation vers le PAEJ

	2017	2018	
Un professionnel du réseau	178	153	48%
Déjà venu au PAEJ	64	68	21,5%
Copain / Bouche à oreille	76	70	22,5%
Publicité	10	14	4,5%
Non renseignés	-	12	3,5%
TOTAL	328	317	100 %

Le développement du réseau demeure nécessaire et efficace puisque les orientations se font prioritairement grâce aux différents partenaires, que ce soit pour les jeunes vus par l'équipe d'animation ou vus par le psychologue.

Par ailleurs, la qualité de l'accueil proposé par l'équipe d'animation est reflétée par l'importance constante du bouche à oreille dans l'orientation vers le PAEJ, et le fait que les jeunes n'hésitent pas à solliciter de nouveau le Lieu-Dit en cas de besoin.



1.5. Type de demandes

	2017	2018
Jeunes avec comportements à risques	83	72
Autres (mal-être, hygiène, besoin de parler, etc.)	137	135
Demandes d'informations et de soutien aux démarches	61	80
Jeunes en difficultés d'insertion	30	38
Jeunes en difficultés scolaires	11	17

Concernant les différents types de demande, nous observons une augmentation des demandes d'informations et de soutien au démarche, qui témoigne d'une meilleure identification du Lieu-Dit à la fois par les jeunes et les partenaires.

2. Accueil individuel par le Moniteur Educateur

En 2018, **152 jeunes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel.

- 152 personnes ont été reçues individuellement par les professionnels.
- 152 jeunes dont 55 nouveaux ont été rencontrés individuellement par l'équipe. Les profils des jeunes accueillis sont très variés.

Le PAEJ est un repère en matière d'accueil et d'orientation. Il demeure un lieu de passage où les jeunes viennent librement obtenir un soutien dans leurs démarches. L'avantage du Lieu-Dit est d'être un lieu ouvert qui propose un accueil inconditionnel et sans rendez-vous.

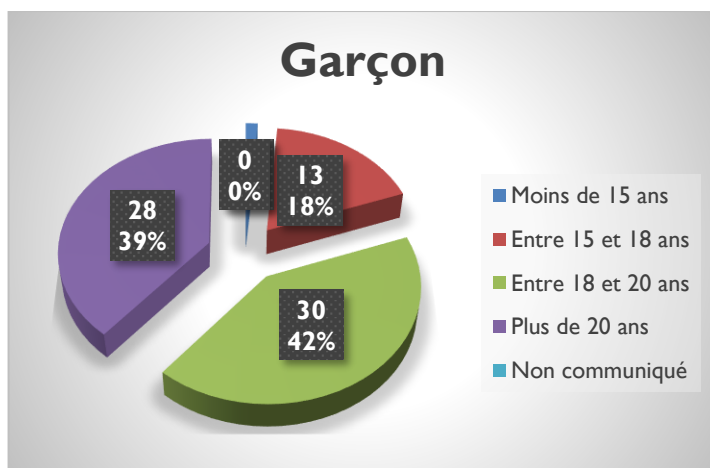
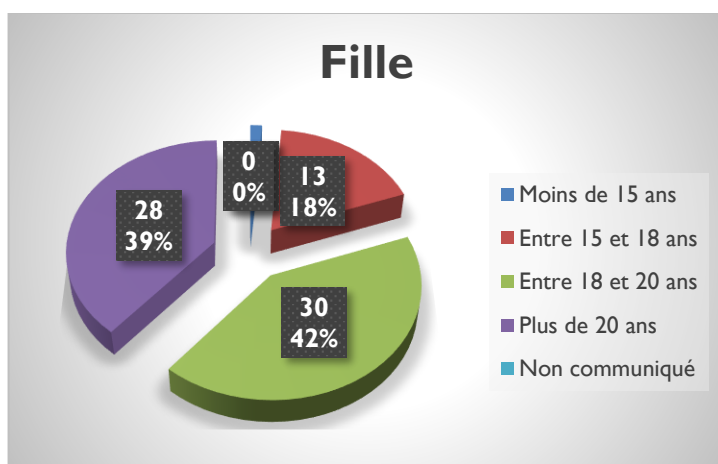
Au regard de cela, nous pouvons souligner deux modalités d'entrée différentes :

- un **accueil ponctuel** où des jeunes viennent nous solliciter pour une demande précise toujours liée à leur insertion professionnelle.
- un accueil privilégiant **l'écoute, la convivialité, la confiance et l'accompagnement** des personnes en rupture d'hébergement et/ou en situation de fragilité économique, psychique et sociale. Le Lieu-Dit peut-être pour celles-ci une des seules structures fréquentées et constitue donc un lieu repère important pour eux dans la ville.



2.1. Age du public rencontré

Moins de 15 ans	4	2 %
De 15 à 18 ans	25	25 %
Plus de 18 ans	123	73 %
TOTAL	152	100%



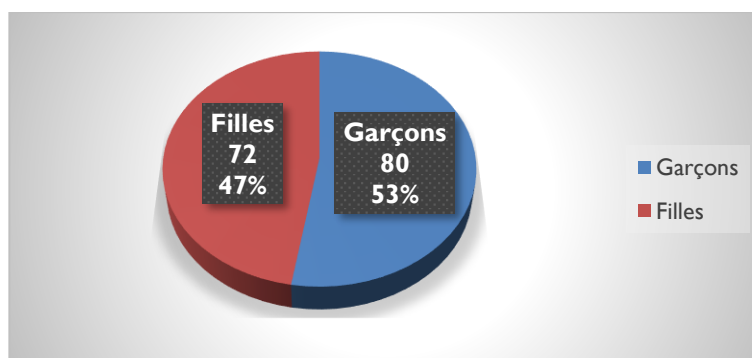
La file active des jeunes accueillis individuellement est en augmentation par rapport à 2017.

La moyenne d'âge des jeunes est sensiblement la même, 22 ans cette année contre 21 ans l'an passé.

Les plus jeunes viennent au Lieu-Dit avant tout pour discuter, prendre des premiers contacts avec les professionnels dans le cadre du projet « sport, ma santé » développé depuis deux années.

La demande des plus âgés se concentre surtout autour de l'insertion professionnelle, notamment dans l'élaboration de CV, de lettres de motivation et de démarches de droit commun.

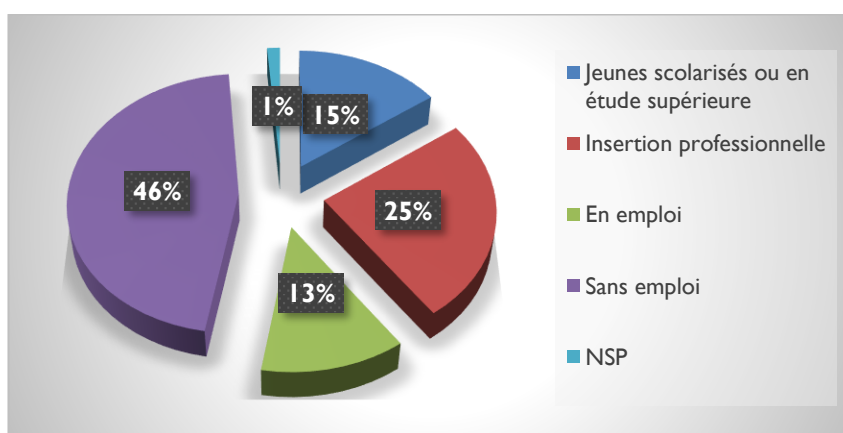
2.2. Sexe du public rencontré



Filles	72	47 %
Garçons	80	53 %
TOTAL	152	100 %

En 2018, les jeunes qui se présentent au Lieu-Dit sont dans des démarches individuelles indépendamment du sexe et de l'âge.

2.3. Niveau scolaire et situation sociale



	2017		2018	
Jeunes scolarisés ou en études supérieures	19	15%	23	15%
Insertion professionnelle	12	10 %	38	25%
En emploi	14	11 %	18	13%
Sans emploi	80	63 %	70	46%
NSP	1	1 %	1	1%
TOTAL	126	100 %	152	100%

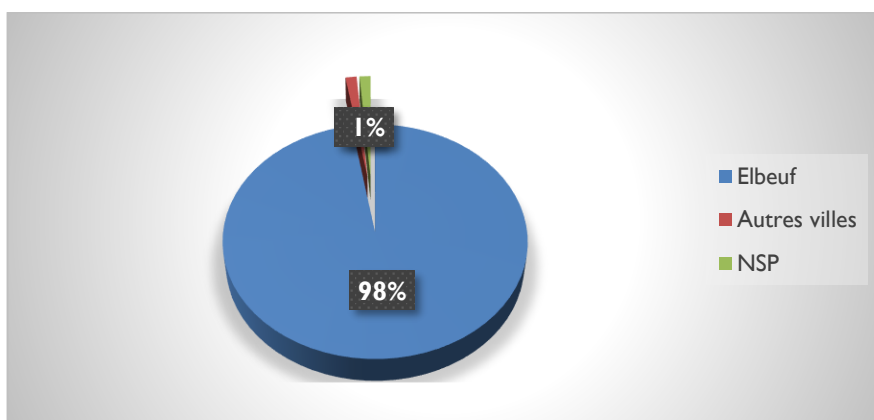
Le profil des jeunes qui se sont présentés au Lieu-Dit en 2018 a évolué. Les jeunes de plus de 18 ans sont en nette augmentation.

Cela peut s'expliquer notamment par les liens qui se sont tissés avec les partenaires notamment avec l'APRE, ANIM'ELBEUF, la mission locale, la médiathèque, la garantie jeune, la M.J.C, le PASS et A.S.A.E.

Ces jeunes viennent de manière ponctuelle mais en cas de besoin, le PAEJ reste pour eux un lieu de ressource important.

2.4. Origine géographique

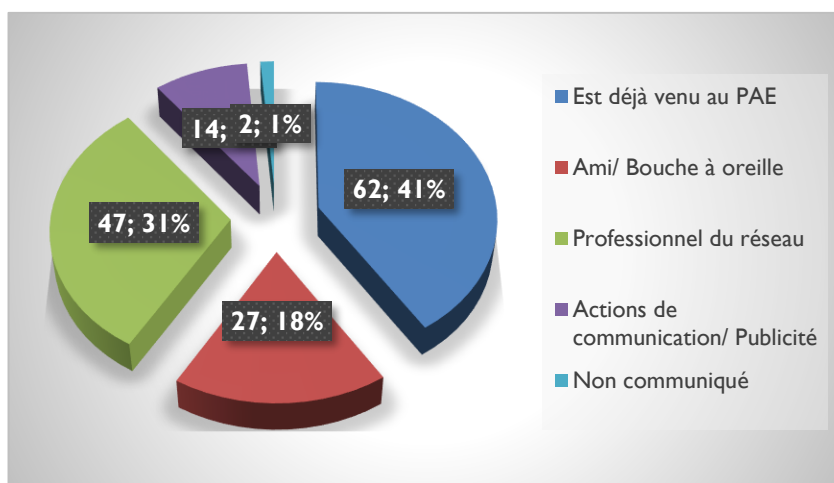
Pôle de proximité d'Elbeuf	148	94%
Seine Maritime (hors pôle Elbeuf)	2	3 %
NSP	2	3%
TOTAL	152	100 %



Les jeunes accueillis viennent essentiellement du pôle de proximité d'Elbeuf.

2.5. Origine des orientations vers le PAEJ

Est déjà venu au PAE	62	41%
Ami/ Bouche à oreille	27	18%
Professionnel du réseau	47	31%
Actions de communication/ venu suite à une action de sensibilisation	14	9%
Non communiqué	2	1
TOTAL	152	100%



Il y a donc trois types d'orientations :

- « Je viens ici, j'en ai entendu parler par un copain ou par l'entourage... »
- Orientation par des partenaires
- Action de communication ou suite à une intervention sur site

2.6. Type de demandes

Le Lieu-Dit est un espace ouvert tout au long de la journée avec des horaires sans rendez-vous le matin et sur rendez-vous si nécessaire l'après-midi, ce qui permet aux jeunes de pouvoir nous solliciter plus facilement et en fonction de leurs besoins.

Cette année, nous poursuivons l'aide destinée à faciliter les démarches administratives pour les jeunes.

Ces accompagnements nécessitent très souvent un accompagnement physique dans les démarches. L'accompagnement physique est très important car il permet de faire du lien entre les jeunes et les autres interlocuteurs.

Au sein du Lieu-Dit, nous proposons de manière ponctuelle des dépannages alimentaires mais lorsque cela le nécessite nous orientons les personnes les plus vers des associations comme le secours populaire, les restos du cœur afin de bénéficier de dépannage alimentaire.

Les jeunes rencontrés ont généralement plusieurs raisons de franchir notre porte. Les principales sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

Besoin de parler/ Mal-être	30
Difficulté d'insertion professionnelle	50
Démarches/Difficultés scolaires	18
Comportements à risques	20
Sexualité / Demande de préservatifs	35
Demande d'infos / Soutien aux démarches administratives	80
Projet Sport	15

2.7. Les orientations

Les projets mis en place cette année comme le projet sport et l'action Mouv'&Job ont permis de redynamiser certains partenariats. De ce fait, un certain nombre de jeunes ayant franchi la porte du Lieu-Dit pour la première fois, nous ont été orientés par : l'Apré, les professionnels de la mission locale, le dispositif de la garantie jeune, la médiathèque, Anim'Elbeuf, le CHRS homme et la PASS, pour accompagner et soutenir les jeunes dans leurs démarches administratives : faire le lien avec les structures de droit commun.

Ces actions en collaboration avec les partenaires ont permis de pouvoir inscrire 15 jeunes dans différents clubs sportifs de l'agglomération d'Elbeuf. 10 familles sont venues au PAEJ pour inscrire leur enfant par le biais du Passjeunes 76.

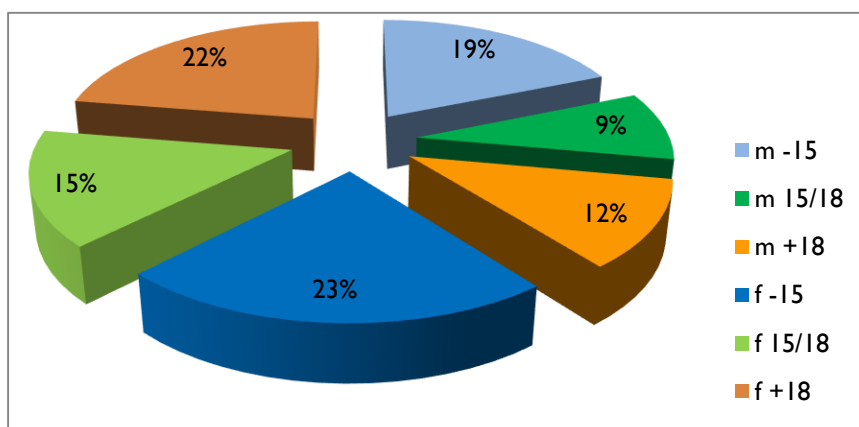
3. Les suivis individuels des psychologues en chiffres

165 jeunes ont été rencontrés par les psychologues dans le cadre des entretiens individuels du Point d'Accueil Ecoute, au cours de l'année 2018. Parmi ces 165 jeunes, 88 ont été reçus avec leurs parents dans le cadre d'entretiens familiaux.

La diminution du nombre de jeunes accueillis en entretien psychologique (165 en 2018 vs. 202 en 2017) s'explique selon l'équipe par la période de transition entre le départ en congé maternité d'une des psychologues, et la mise en place de l'activité de notre nouvelle collègue.

A ce jour, le temps de présence des psychologues consacré à la consultation au PAEJ reste de 0.2 ETP.

3.1. Age des personnes accueillies



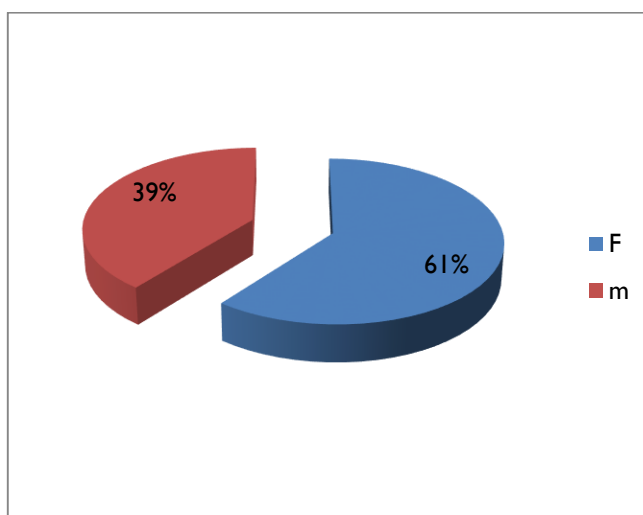
En 2018, nous avons noté une nette augmentation des jeunes âgés de plus de 18 ans (24% en 2017 à 34% 2018). Cette augmentation semble s'inscrire dans une difficulté pour les jeunes de ces âges à trouver une offre de soin gratuite, dans des délais relativement courts (CMP surchargés par exemple).

De plus, cette tranche d'âge coïncide avec un moment de transition qui voit les jeunes adopter de plus en plus de responsabilités. Il s'agira alors d'accueillir les angoisses liées à l'entrée en âge adulte.

Le Point d'Accueil Ecoute Jeunes se positionne toujours en faveur d'un lien étroit avec l'éducation nationale, valorisé par des échanges réguliers entre professionnels et des actions de préventions menées au sein des établissements scolaires, dans le but de maintenir une préoccupation soutenue quant aux problématiques adolescentes.

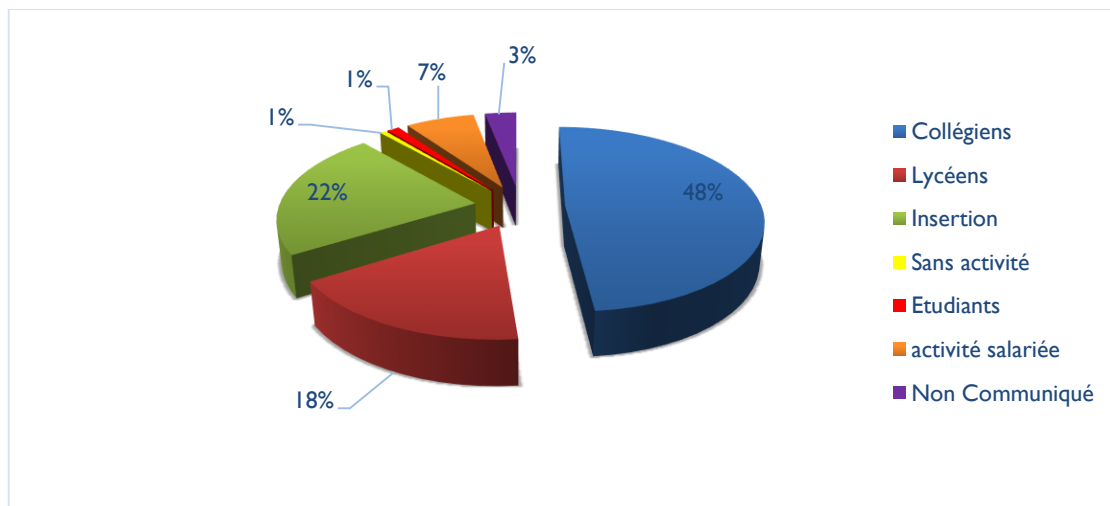
Les chiffres constants de l'accueil de jeunes d'âge scolaire (collège et lycée) vient témoigner de ce lien solide et durable.

3.2. Répartition sexe



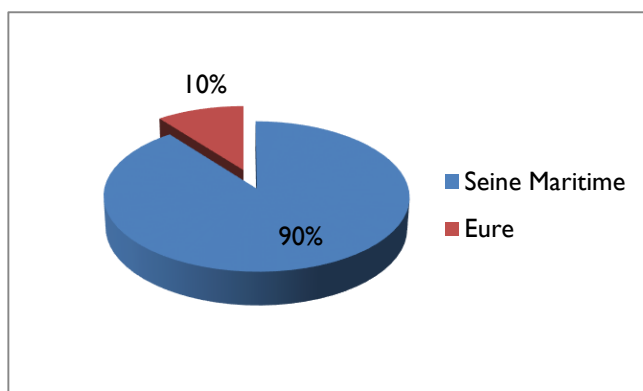
La tendance observée en 2017 d'une féminisation de la population accueillie s'accroît cette année (+ 6%). Nous nous garderons de spéculer sur ce qui sous-tend ce déséquilibre dans la répartition genrée de la population accueillie au P.A.E.J., afin d'éviter le piège trop tentant de voir causalité où il n'y aurait que corrélation.

3.3. Statut Social



Même si, comme pour les dernières années, l'essentiel des jeunes reçus sont scolarisés au collège (48%) et au lycée (18%), la nette augmentation perçue précédemment concernant les 18 ans et plus se reflète en partie sur ce graphique : 29% des jeunes reçus par les psychologues sont en 2018 dans des démarches professionnelles (22% en insertion, 7% ont une activité salariée) (contre 26% en 2017)

3.3. Origine géographique

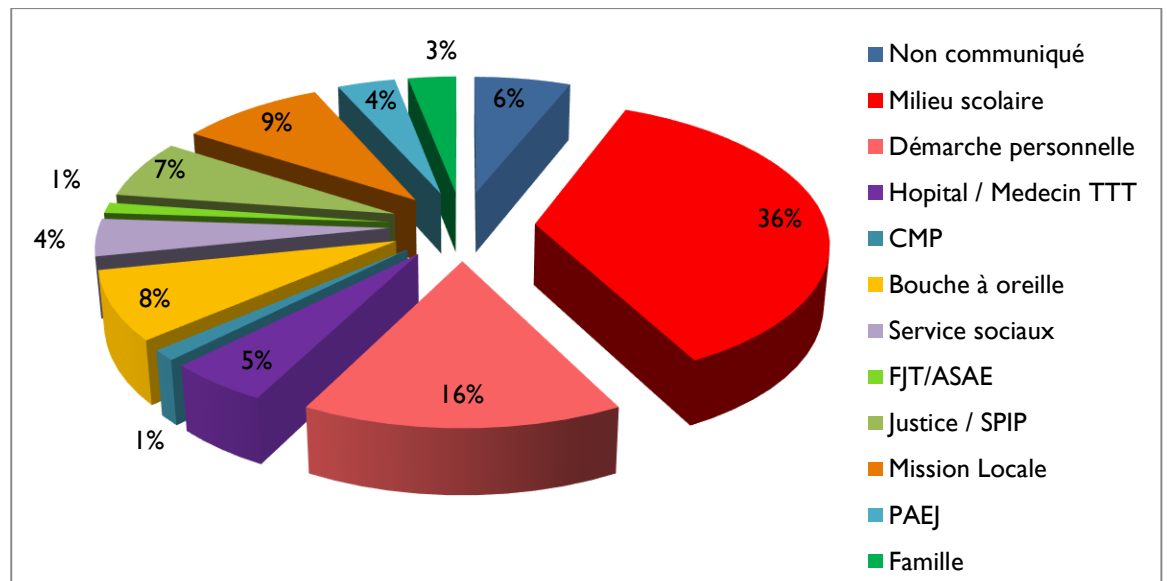


Nous notons cette année un net recul des jeunes Eurois(e)s (-17% par rapport à l'an dernier). L'an passé a pu à ce titre être une année « à part », quand les missions premières du Point Accueil Ecoute Jeunes sont d'assurer un accueil au sein de son secteur d'implantation.

Missions plus que remplies, puisque sur les 90% de jeunes seinomarins reçus, 75% résident dans un rayon de 5km du P.A.E.J. (67% l'an passé)

L'attention portée à la qualité du travail partenarial vient soutenir l'identification et la facilité d'accès aux professionnels en présence.

3.5. Origine des orientations



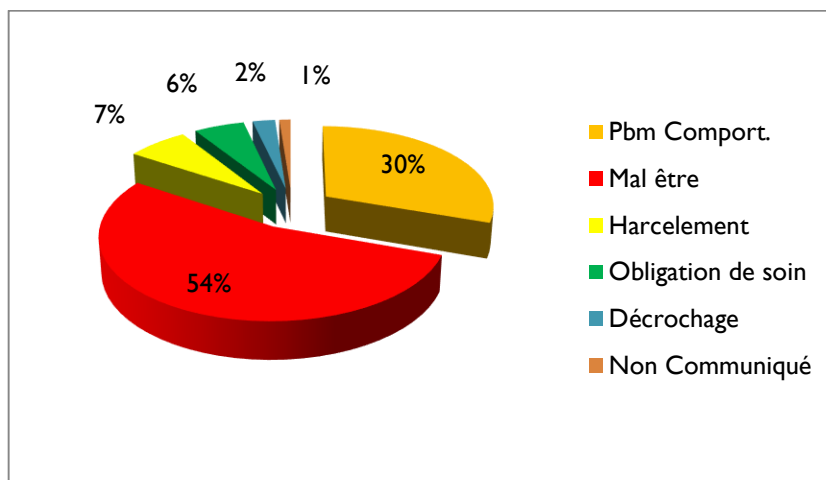
De nouveau cette année, la logique d'intervention précoce suppose que nos principaux orienteurs sont les professionnels du milieu scolaire (CPE, IDE scolaires, Assistant.e.s social.e.s).

Cependant, La multiplicité des rencontres partenariales génère de nouvelles sources d'orientations.

Ce qu'il nous semble particulièrement intéressant de relever, c'est que les démarches personnelles sont de nouveaux en hausse : 27% (chiffre qui compile à la fois les demandes spontanées, les orientations vers nos services par le bouche à oreille, où après en avoir discuté en famille) cette année contre 23% en 2017.

Ce constat semble révéler que l'espace psychologique proposé au Point d'Accueil Ecoute Jeunes est de plus en plus connu et reconnu sur le territoire, et que les jeunes parviennent à s'en saisir facilement (qualités en termes d'accessibilité).

3.6. Motif de la demande



Encore une fois cette année, nous parlerons de « mal-être » et de « problèmes de comportement » dans ce paragraphe.

Cependant, Force est de constater que, si elles motivent les prises de rendez-vous, ces notions « fourre-tout » ne permettent pas de ressentir l'intensité des situations auxquelles les jeunes sont confrontés, sans avoir réellement (du moins jusqu'à ce qu'un appel à l'aide soit formulé, parfois avec beaucoup de heurts), la sensation d'être entendus, quelquefois dans un silence assourdissant.

Nous allons aborder les ressentis, représentations, les angoisses les émotions sous un angle nouveau : une discussion.

Nous allons discuter de « problèmes de comportements » (conflits familiaux ou scolaires, violence, auto ou hétéro centrée, par des gestes ou des mots, à mille lieues de refléter la violence intérieurement ressentie). Toujours, ces « problèmes de comportement » expriment un « mal-être » (Déprime, dépression, isolement, crise d'angoisse, phobie...).

Parfois, cela suffit à mettre du sens, rétablir de la communication (avec la famille notamment), et parfois cela demande une prise en charge plus spécifique, nécessitant une orientation vers d'autres professionnels.

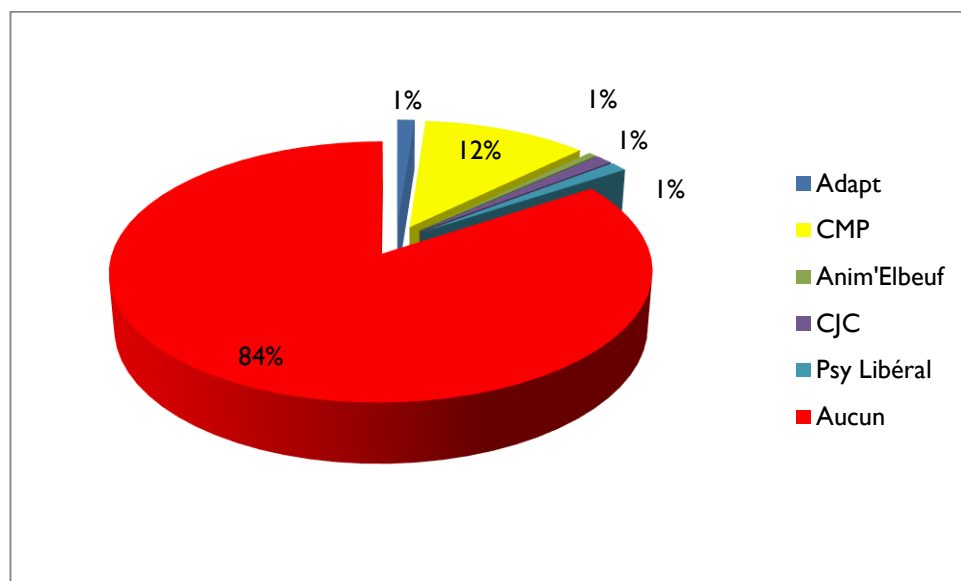
Puis nous avons fait le choix de distinguer les demandes de rendez-vous pour les motifs de Harcèlements et décrochages scolaires.

Premièrement parce qu'elles sont plus nombreuses que les années précédentes : 7% pour harcèlement et 2% pour décrochage en 2018, contre 4% pour harcèlement l'an passé.

Deuxièmement, parce que cela renforce l'impression que le travail partenarial paye : Les motifs sont de plus en plus précis, avec des mots mis sur les problématiques.

Les Professionnels du secteur, par leur échanges et travail en réseau et la montée en responsabilité dans le cadre de l'intervention précoce, ont peut-être pris confiance en eux sur le repérage précoce des problématiques.

3.7. Orientations préconisées



Comme évoqué précédemment, bien souvent, les entretiens proposés au Point d'Accueil Ecoute Jeunes permettent de désamorcer les situations qui posent problème, aussi bien pour la personne que l'on reçoit que pour son entourage.

Par ailleurs, les orientations se font toujours vers les partenaires adaptés dans l'accompagnement des jeunes adolescents (CMP/CMPP) lorsque ces derniers le souhaitent.

Pour conclure cette partie, il semble important de rappeler que, comme l'an passé, que l'orientation des jeunes est toujours complexe dès lors que des problématiques d'ordre psychiatrique sont observées.

En effet, l'offre de soins sur ce plan est assez rare sur le territoire (CMP débordé, peu de pédopsychiatre en libéral connu ou à proximité du lieu de résidence etc.).

Ainsi, nous sommes bien souvent en difficulté, face aux limites de nos moyens, en espérant que les jeunes que l'on rencontre soient en capacité de se diriger vers les services d'urgences en cas de nécessité d'une rencontre rapide avec un pédopsychiatre, dans l'attente d'un RDV posé et réfléchi qui se montre trop souvent fort éloigné dans le temps.

4. Accueil des familles

L'accueil des familles et de l'entourage des jeunes reçus au PAE est loin d'être une composante anecdotique des rencontres qui peuvent s'opérer auprès des adolescents présentant des comportements à risque à l'adolescence.

Plus que des données satellites autour de l'adolescent, les familles constituent le milieu dans lequel il évolue et en fonction duquel les comportements vont se structurer et se donner à voir, et surtout, ces familles représentent l'interlocuteur le plus souvent principal auprès duquel la situation va être gérée.

Le Lieu-dit propose donc des temps de rencontre avec les familles et l'entourage selon plusieurs modalités :

- **Des rencontres collectives** entre adultes autour de l'adolescence et des comportements à risques en général : elles sont l'occasion pour les parents et éducateurs de penser collectivement les conditions dans lesquelles évoluent les adolescents.

Ces temps collectifs, toujours élaborés en collaboration étroite avec les partenaires locaux afin d'être au plus près des lieux de vie des personnes, permettent des échanges, des confrontations et des réflexions collectives autour des stratégies que chacun peut déployer pour faire œuvre d'éducation.

Au cours de l'année 2018, 1 rencontres a été organisée sur le thème des Comportements à risques à l'adolescence

- **Des rencontres individuelles** qui s'articulent autour de situation vécue par le jeune ou ses parents comme problématique. L'objectif est de resituer le rôle des parents comme ressource principale pour leur adolescent, de leur permettre de rétablir un lien éducatif avec leur enfant, ajusté à ses besoins et les circonstances du moment et en dédramatisant leur demande de soutien qui davantage qu'un aveu de faiblesse, indique une nécessaire remise en question des liens qui unissent parents et enfants pour entrevoir leur nécessaire réaménagement. Quelques entretiens (ou plus) permettent de resituer comment l'autorité parentale peut s'exercer sans faire obstacle au dialogue dans le couple, ou avec l'enfant, comment chacun des deux

parents peut faire évoluer sa position dans la famille qui est bousculée par les émois de l'adolescent. Lorsque ce n'est pas le cas, la relation est maintenue le temps de pouvoir orienter les parents vers des partenaires pour un travail plus en profondeur. **Au cours de l'année 2018, 136 parents ont été rencontrés individuellement**

5. L'action Mouv' & Job

Une action innovante sur le territoire pour favoriser la mise en relation entre les demandeurs d'emploi et les entreprises qui recrutent.

Pourquoi ?

Les demandeurs d'emploi du bassin Elbeuvien rencontrent d'importantes difficultés d'insertion malgré la reprise de l'activité économique locale.

L'entretien d'embauche reste source d'angoisse et d'appréhension pour les demandeurs d'emploi.

Comment ?

En programmant des temps de rencontre en dehors d'un cadre formel favorisant les échanges avec les recruteurs. Le partage d'une activité physique permettra de libérer la parole et de créer un climat de confiance et de :

- Favoriser l'emploi d'un public accompagné
- Favoriser l'emploi d'un public en Quartier Prioritaire de la Ville
- Proposer des candidatures adaptées aux postes à pourvoir
- Faciliter la situation « d'entretien d'embauche » en proposant en amont des activités ludiques et sportives

Le matin

Ateliers sportifs ludiques – constitution d'équipes mixtes et anonymes



Le midi

Partage du repas



L'après-midi

Job Dating



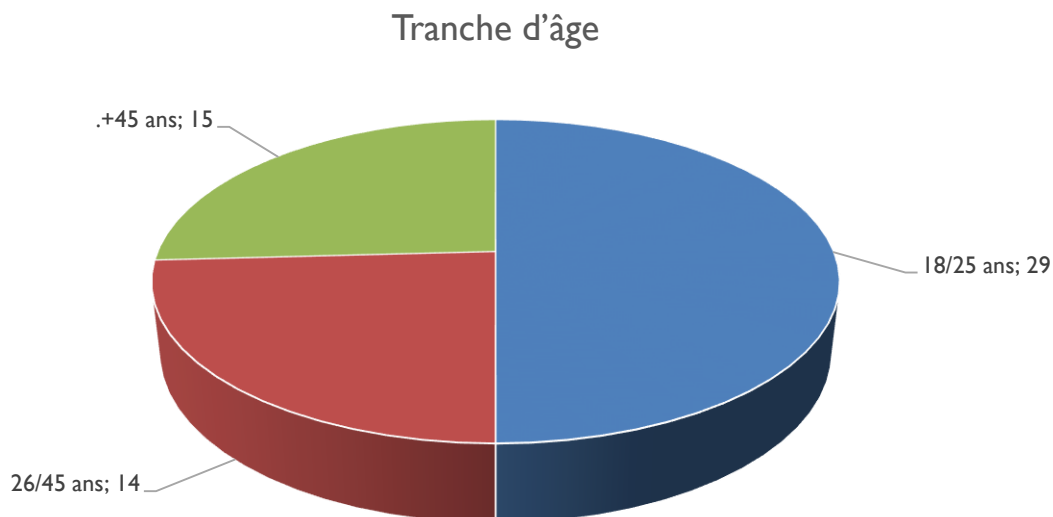
Les candidats

100 personnes positionnées par 7 prescripteurs

65 participant(e)s retenu(e)s

61 personnes présentes aux ateliers de préparation

58 présent(e)s et 3 absent(e)s le jour de l'action



46% des candidat(e)s demeurent à Elbeuf

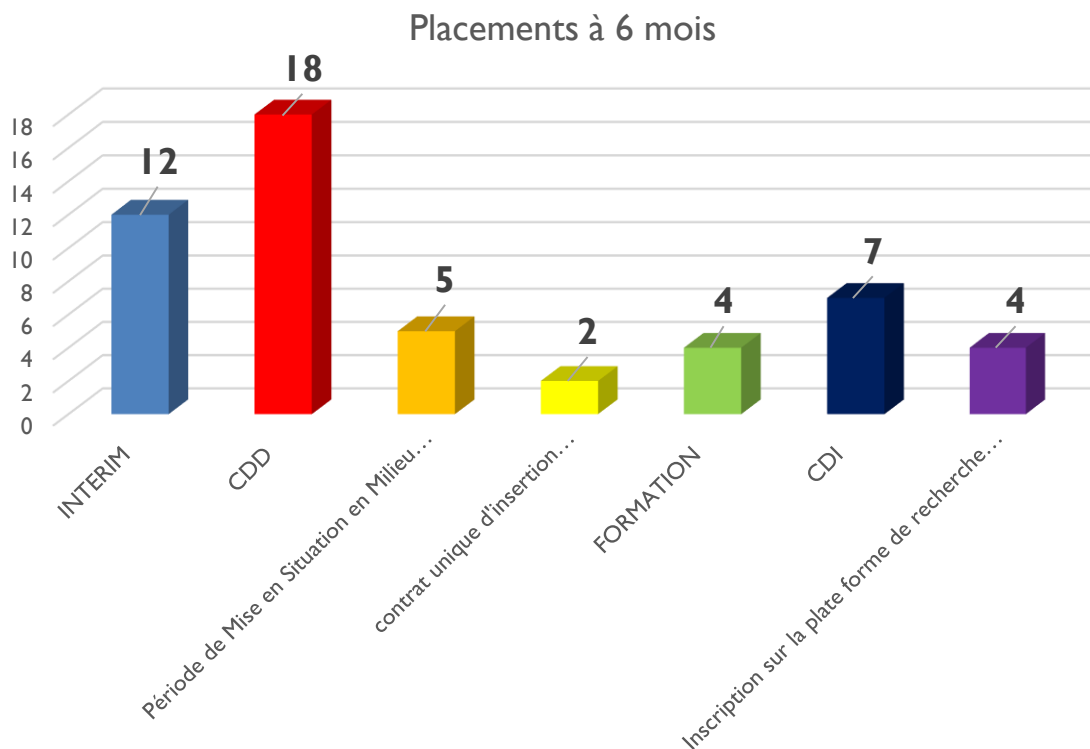
21 candidats viennent des Quartiers Prioritaire

20 Entreprises présentes

(Accueil Saint-Aubin, Acticall, Adecco, Aippam, Avitr'services, CCAS de Saint-Aubin-lès- Elbeuf, CHI Elbeuf, Décathlon, Envie, ETPN, GEIQ BTP, GEIQ Propreté, Kiabi, Restaurant La Fabrique, Leader Intérim, Leclerc, Onela, Planett, Renault, Supplay)

138 entretiens réalisés lors du job dating

Bilan à 6 mois



La participation d'un jeune du Point d'Accueil Ecoute Jeunes dans la construction du projet Mouv & Job a pu lui apporter une expérience professionnelle (réunions, organisation, animations...) pour finaliser son projet de devenir animateur sportif. Trois jeunes du PAEJ ont pu participer à l'action Mouv & Job.

Les organisateurs



Ce projet est financé par le Fonds
européen régional dans le cadre du
programme opérationnel régional
« Emploi et Inclusion » 2014-2020

Annexe : inventaire et bilans des actions de prévention.

Le travail en lien avec les établissements scolaires du territoire de Val de Reuil

Le partenariat étroit avec les établissements scolaires de ce territoire a permis à notre équipe de poursuivre la démarche de prévention des comportements à risques amorcée depuis 2016. Nous sommes intervenus dans le cadre du parcours de santé de l'élève de l'école primaire au lycée.

1. Les écoles primaires

Nous sommes intervenus auprès des écoles primaires du secteur de ces collèges.

Nous avons travaillé autour de trois axes : le développement des compétences psychosociales : Résister à la pression du groupe afin de retarder les 1ères expérimentations de tabac, les prémices du bien-être à l'école et sur la préparation de l'entrée en 6^{ème} avec l'outil Dédale de Vie afin de permettre aux élèves de découvrir le fonctionnement du collège et les personnes ressources en cas de vulnérabilité.

Axe 1 : Résister à la pression du groupe afin de retarder les 1ères expérimentations de tabac

Dates des interventions : Janvier et Février 2018

Niveau ciblé : CM2

Nombre d'élèves : 72 élèves

Outil d'animation : « Info-Intox », « De toi à moi » et le brainstorming

Axe 2 : Avoir conscience de soi et des autres : les prémices du bien-être à l'école

Dates des interventions : Janvier et Février 2018

Niveau ciblé : CM2

Nombre d'élèves : 219 élèves soit 11 classes

Outil d'animation : Nous avons donc travaillé autour des vidéos proposées dans le guide de lutte contre le harcèlement proposé sur le site www.nonaharcelement.education.gouv.fr

« Il était une fois patate » « Une journée habituelle pour Junior » « Brisons la loi du silence »

Axe 3 : Aborder l'entrée au collège et de lever les appréhensions des élèves pour l'entrée en 6^{ème}

Dates des interventions : Avril 2018

Niveau ciblé : CM2

Nombre d'élèves : 87 élèves

Outil d'animation : Dédale de vie « En cours », échanges et débat avec le groupe et autour des saynètes choisies par les élèves

2. Les quatre collèges : PMF, Alphonse Allais, Montaigne et Langlois

L'année 2018 la démarche de prévention des comportements à risque avec l'outil Dédale de Vie s'est poursuivie. Le collège A. Allais continue la démarche avec cet outil en autonomie.

En amont des interventions auprès des collégiens de 5^{ème}, une formation a été dispensée aux professionnels intéressés par la démarche. Deux sessions ont eu lieu début janvier 2018. Nous avons formé 16 professionnels des différentes communautés éducatives à l'utilisation de cet outil.

Dates des interventions auprès des collégiens : Janvier et février

Niveau ciblé : Cinquième

Collèges : Hyacinthe Langlois, Pierre Mendès France et Montaigne

Nombre d'élèves : 309 élèves

Outil d'animation : Outil Dédale de Vie, « En cours » et « En ville »

Temps des séances : 2h00

Chacune des séances a duré 2h00. Les élèves répartis en demi-classe ont pu exploiter les 2 panneaux de Dédale de Vie ; à raison d'une heure par panneau.

Ces temps ont été co-animés par un professionnel de la Passerelle avec un membre de la communauté éducative du collège concerné et se sont terminés par un questionnaire de satisfaction afin de pouvoir évaluer la séance et avoir le retour des élèves sur l'action.

La dynamique engagée sur le développement des compétences psychosociales auprès des élèves de 6^{èmes} s'est poursuivie sur l'année 2018. Suite à la nouvelle carte scolaire, le collège PMF a fermé ses portes. Nous sommes donc intervenus sur les collèges H. Langlois, A. Allais et Montaigne.

Cette action permet aux élèves de réfléchir sur les différentes compétences et de trouver les solutions afin de régler les conflits auxquels ils pourraient être confrontés.

Dates des interventions : Octobre à décembre

Niveau ciblé : Sixième

Nombre d'élèves : 364 élèves

Outil d'animation : Présentation power point illustrés des couples de CPS et scénarios de mise en situation réalisées par l'association La Passerelle

Temps des séances : Chaque séance a duré deux heures et s'est terminée par un questionnaire d'évaluation immédiate, questionnaire rempli individuellement par chacun des élèves.

III. Travail auprès des établissements du territoire elbeuvien

Tout comme pour le CESC ID de Val de Reuil, notre service est sollicité pour accompagner le CESC ID du territoire elbeuvien. Nous soutenons méthodologiquement les établissements dans la co--construction de leurs actions.

1. Les collèges Jacques Brel, Jacques-Yves Cousteau, Nelson Mandela et Jacques Emile Blanche

Nous avons été sollicités pour intervenir auprès des classes de 5^{ème} et 4^{ème}.

Niveau scolaire : Cinquième pour les collèges Jacques Brel

Thématique : développement des compétences psychosociales en lien avec le numérique

Nombre de classes : 5 classes pour le collège de Jacques Brel

Nombre d'élèves : 84

Outil et techniques d'animation utilisés : la trame proposée pour les classes de 5^{ème} a été la même pour les collèges du territoire elbeuvien.

Niveau scolaire : Quatrième pour les collèges Mandela, Jacques Brel, Jacques Yves Cousteau

Thématique : développement des compétences psychosociales en lien avec les premières consommations

Nombre de classes : 17 classes sur les trois collèges

Nombre d'élèves : 305

Outil et techniques d'animation utilisés : la trame proposée pour les classes de 4^{ème} a été la même pour les collèges du territoire elbeuvien.

Niveau scolaire : Quatrième pour le collège Jacques Emile Blanche

Thématique : développement des compétences psychosociales en lien avec le numérique

Nombre de classes : 6 classes

Nombre d'élèves : 145

Outil et techniques d'animation utilisés : la trame proposée pour les classes de 4^{ème} a été sensiblement la même. Nous l'avons élargie à l'ensemble des pratiques addictives.

Les thématiques ont évolué de l'année scolaire 2017/2018 et 2018/2019. Sur la première période, nous travaillions davantage sur le tabac en 5^{ème} et les autres produits en 4^{ème} tout en gardant en focus fort sur le développement des CPS. Sur la seconde période, les établissements ont souhaité

mettre l'accent sur les 5^{èmes} sur l'usage du numérique avec l'impact de celui-ci sur le sommeil des élèves. Pour le niveau 4^{ème}, nous avons élargi notre trame d'intervention aux pratiques addictives au sens large du terme.

2. Le partenariat avec le lycée Ferdinand Buisson

Cette action est soutenue par le comité de vie lycéenne chargé de promouvoir, entre autres, des actions de prévention des comportements à risque au sein de l'établissement.

Objectif de l'action	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre un espace de parole et d'échange. - Ouvrir un espace de réflexion autour de la vie des lycéens, qu'elle soit en rapport avec la vie du lycée ou à l'extérieur. - Permettre un échange d'expériences et mobiliser les ressources des jeunes dans un souci de mobilisation des compétences psychosociales.
Date et lieu	<p>Une séance par mois sur l'année scolaire 2018</p> <p>Lieu : foyer du Lycée.</p>
Intervenant	Michel Lépine, psychologue
Public	Lycéens de l'établissement
Présentation de l'action :	<p>6 séances ont été réalisées sur cette année scolaire ;</p> <p>séances ont eu lieu sur le temps méridien, ouvertes à tous les lycéens volontaires pour participer. La composition et la taille du groupe peut varier d'une séance à une autre, en fonction des participants.</p> <p>Le responsable du foyer lycéen est chargé de la communication sur les groupes d'échange</p>
Bilan de l'action	<p>Comme l'an passé, le groupe s'est montré très participant avec une certaine spontanéité en fonction des thèmes abordés. Le bouche oreille et la publicité faite par la responsable du foyer ont contribué à une fréquentation grandissante du groupe. Parmi les thèmes abordés, nous avons eu l'occasion d'échanger autour de la discrimination, des notions de passion et d'addiction, les émotions et leur gestion, le regard de l'autre, la confiance et le stress face aux</p>

examens. De plus à la demande des jeunes, une séance a été consacrée aux drogues et à leurs effets.

IV. Le partenariat avec la MJC d'Elbeuf

1. L'Été jeunes

Le service prévention continue à s'engager auprès des partenaires de l'été jeunes en s'impliquant dans les actions proposées en lien avec la pratique sportive.

Sur l'été 2018, notre équipe a participé aux actions suivantes :

Contexte de l'action Dans le cadre de l'Été Jeune, une soirée multisport a été organisée en partenariat avec l'APRE, Anim'Elbeuf et le Lieu-Dit. Différentes activités sportives encadrés par des coachs sportifs et des animateurs ont été proposées dans l'après-midi.

Dans la soirée, une veillée fluo a été organisée à laquelle le service prévention a été sollicité afin d'animer une action sur le thème de la chicha.

Date et lieu Mardi 17 juillet 2018
Complexe sportif de La Cerisaie ELBEUF

Intervenante L'animatrice prévention de la Passerelle

Public cible Les jeunes entre 13 et 17 ans fréquentant les structures jeunesse du territoire elbeuvien.

Objectifs de l'action Aborder les représentations de chacun du tabac et plus particulièrement de la chicha.

Acquérir de nouvelles connaissances sur le thème : Découvrir les composants du tabac (et de la chicha)

Développer collectivement des idées pour éviter ou arrêter de fumer

Modalités d'action Nous avons utilisé l'outil du FAGE « L'enfumage »

Ce jeu sur la prévention du tabagisme invite les participants à se mettre dans la peau de groupes de pression (l'industrie, le corps médical, les ex-fumeurs, etc.). Par le biais d'agences de communication mises en concurrence, les participants doivent élaborer un slogan de prévention et de lutte contre le tabagisme à destination des 16-25 ans en tenant compte des exigences et intérêts de leur commanditaire. Cet outil vise ainsi à favoriser l'émergence de

représentations croisées et le transfert de connaissances, tout en favorisant l'échange entre les participants.

Bilan

Lors de cette journée, nous avons touché une quarantaine de jeunes âgés de 12 à 18 ans majoritairement des jeunes garçons fréquentant les structures jeunesse du territoire elbeuvien.

L'outil a surtout servi de support pour échanger autour du tabac et notamment de la chicha. Les jeunes étaient particulièrement intéressés par ce sujet certains étant déjà consommateurs.

De ce fait nous avons davantage axé notre posture sur la réduction des risques et des dommages.

Cette action a permis donc de revenir sur les idées reçues au sujet de la chicha, apporter des connaissances théoriques, discuter des comportements de consommation et faire la promotion des CJC.

Contexte de l'action	Dans le cadre de l'été jeune, une soirée multisport a été organisée. Elle a été portée par la MJC en partenariat avec l'APRE, Anim'elbeuf et le lieu-dit. Différentes activités sportives encadrées par des coachs sportifs et des animateurs ont été proposées.
Dates et lieu	Vendredi 20 juillet 2018 Complexe sportif de La Cerisaie ELBEUF
Objectif général	Encourager une meilleure hygiène de vie.
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les bienfaits d'une activité physique sur la santé. - appréhender son alimentation et son hydratation - sensibiliser sur les risques liés aux diverses conduites dopantes - informer sur les effets des compléments alimentaires et autres substances dopantes censées améliorer les performances (boisson énergétiques, barre hyper protéinée...) - Mettre en lien les risques du tabac sous toutes ces formes sur les performances physique
Public cible	Les jeunes entre 16 et 25 ans du territoire elbeuvien.
Modalités d'action et bilan des échanges	<p>1) Conduites dopantes et risques additifs</p> <p>Chacun des participants a été invité à observer l'exposition « santé et société : sport et dopage » puis à prendre connaissance de la documentation mise à disposition.</p> <p>2) Alimentation et hydratation</p> <p>Le repas a été le moment d'aborder les questions d'équilibre alimentaire notamment sur les familles d'aliments et les apports journaliers recommandés.</p> <p>Chaque participant a pu confectionner son propre sandwich au vu des recommandations. Cela a été un moment d'échange autour des habitudes alimentaires de chacun. Des conseils ont pu être apportés notamment sur l'importance d'une bonne hygiène alimentaire dans la pratique sportive.</p> <p>3) Tabac et pratique sportive</p>

Des affiches avec diverses informations (composition d'une cigarette et d'une chicha/ effets physique du tabac/ consommation de tabac et pratique sportive) étaient exposées

Des questions concernant le tabac (cigarette et chicha) ont été posées par les participants.

2. Les autres actions développées avec la MJC d'Elbeuf

2.1. Le projet avec le service d'accompagnement à la parentalité

Contexte de l'action Notre partenariat avec la MJC d'Elbeuf nous permet de déployer des actions innovantes et de proposer des actions qui s'inscrivent dans le temps.

La MJC propose en effet de l'accompagnement scolaire sur différents sites pour les élèves de primaire jusqu'au lycée du lundi au jeudi. Un projet thématique est mis en place chaque trimestre.

Sur le 2ème trimestre 2018, le thème choisi a été le handicap. Ce projet s'est intitulé « J'accepte l'autre comme il est ».

En nous associant à cette action, nous avons souhaité mettre en lien ce projet avec le développement des compétences psycho-sociales.

Date et lieu Tous les vendredis de 16h30 à 19h entre le 12 janvier et le 20 avril de 16h à 19h.

Intervenante L'animatrice prévention

Outils Le cartable des compétences
Papillagou et les enfants de croque-lune

Public cible Nous sommes donc intervenus auprès des jeunes de primaire sur 5 séances et auprès des collégiens sur 5 autres avec l'outil « Papillagou et les enfants de Croque lune ».

Objectifs de l'action Développement des compétences psychosociales :
-Expérimenter en exerçant son sens critique et résister à la pression du groupe.
-Clarifier son identité, mieux se connaître et découvrir ses besoins.
-Développer la communication et la solidarité, respecter les différences.

-Exprimer ses sentiments et vivre ses émotions, développer ses compétences affectives.

- Développer la confiance en soi, l'estime de soi, et surmonter les frustrations, les conflits.

Bilan et perspectives de l'action de Mettre en place un programme de développement des compétences psycho sociales lors de ces temps d'accompagnement à la scolarité semble très pertinent au regard des premières constatations et du retour des enfants même si l'évaluation de ce type de projet semble à affiner.

Il peut être envisagé de pérenniser ce type d'action dans le cadre d'un parcours de santé de l'élève.

2.2. *Le projet en lien l'accompagnement à la parentalité*

Contexte de l'action de Plusieurs actions sont menées par la MJC dans le cadre de la parentalité : Sortie culturelle, ateliers parent-enfants... Ainsi le partenariat se concrétise par des temps d'échanges avec les parents, animés ou co-animés par la Passerelle, sur la question des comportements à risque à l'adolescence et l'usage des outils numériques.

Dates et lieu de l'action de MJC d'elbeuf
5 mars /9 mai/ 6 juillet et 30 octobre

Intervenants de Sagna Marie-eugénie
Lépine Michel

Public cible de Les parents et leurs enfants fréquentant la MJC.

Objectifs de l'action de Discuter des notions de parentalité en lien avec l'usage du numérique.
Questionner l'usage du numérique par les différents membres de la famille.

Favoriser un temps d'échanges entre parent et enfants sur les questions liées à l'usage du numérique.

Les outils	Infos/ Intox jeux-vidéos. Quizz Vidéos les clés des médias
Modalités d'action	<u>Le 05/03/2018 : action parents/enfants</u> Lors de cette animation, il y avait davantage d'enfants que de parents. Nous avons utilisé l'outil infos/intox sur le thème des jeux vidéo. <u>9/05/2018 : 2^{ème} action parents/enfants</u> Quizz sur les réseaux sociaux Visionnage de vidéos <u>Vendredi 06/07/2018 : atelier numérique</u> Atelier numérique présence de 5 mamans : création d'un compte Facebook commun, manipulation des outils. <u>Mercredi 30 octobre</u> Echange entre parents en présence du psychologue. Rappel des règles 3-6-9-12.
Bilan	Ces actions ont été très appréciées par les enfants comme par les parents. Elles ont permis à chacun d'échanger sur leur utilisation du numérique. Pour les parents, cela a été le lieu pour aborder toutes les questions liées à la parentalité.

V. Les actions en partenariat avec les acteurs de nos territoires d'intervention

L'équipe s'est associée à différents groupes de travail coordonnés par l'Atelier Santé Ville du territoire elbeuvien.

1. Les forums santé

Afin de participer à la dynamique de prévention développée sur le territoire elbeuvien et sur le territoire de la CASE, nous nous sommes associés à la journée « Forum santé » organisée par l'Atelier Santé Ville ainsi qu'au forum santé porté par la ville de Pont de l'Arche en partenariat avec l'association Jeunesse et vie.

Contexte de l'action	Partenariat avec l'Atelier Santé et la ville de Pont de l'Arche
Date et lieu	Elbeuf : 4 octobre 2018 Pont de l'Arche : 17 octobre 2018
Intervenantes	Les professionnelles du service prévention et du CAARUD
Public cible	En Matinée pour les deux forums : <ul style="list-style-type: none">- Public captif : collégiens et lycéens et jeunes volontaires de l'Epide pour celui de Pont de l'Arche En Après-midi <ul style="list-style-type: none">- Tout public
Objectifs de l'action	Elbeuf : Questionner les jeunes sur la question des écrans et du temps passé sur les réseaux sociaux Présenter le programme VAPE développé par la Passerelle consistant à mettre à disposition des vapoteuses pour els publics en situation de précarité consommateurs de tabac. Pont de l'Arche : Aborder les comportements de consommations (alcool) et communiquer sur Moi(s) Sans tabac MST + faire découvrir l'association la Passerelle et plus particulièrement le PAEJ + rencontrer des partenaires

Les outils	<p>« Histoires de conso » + « Avec ou sans alcool » (sensibilisation au marketing)</p> <p>« Alcool » concernant des produits s'adressant à la jeunesse.</p> <p>Modalité : il faut, sous un panneau « avec alcool » ou un panneau « sans alcool » disposer les photos de divers produits sous le panneau correspondant</p>
Modalités d'action	<p>Visionnage de la vidéo : Les clés des médias « réseaux sociaux »</p> <p>Puis abordés les différentes notions en répondant aux questions suivantes :</p> <p>Qu'est-ce qu'un réseau social ?</p> <p>Qu'est-ce qu'un journal ?</p> <p>Les différents types de journaux ?</p> <p>A votre avis quel(s) différence majeur il y a entre les deux ?</p> <p>La diffusion d'information sur les réseaux sociaux ?</p> <p>Qu'est-ce que l'objectivité ? La subjectivité ?</p> <p>Pont de l'Arche : Avec les scolaires, nous avons tout d'abord abordé la problématique de l'alcool avec le jeu « avec ou sans alcool », qui concerne de nouveaux produits goût alcool, prémix et un marketing confusant (ressemblant à de l'alcool mais n'en étant pas : l'exemple des bonbons).</p>
Bilan	<p>Notre présence aux deux forums a été globalement satisfaisante, tant par la visibilité qu'elle a donné à l'association que par le travail de sensibilisation qui a été effectué.</p>

2. Le Moi(s) Sans Tabac

Contexte de l'action	Dans le cadre du Moi(s) Sans Tabac, nous avons été sollicités par l'IUT
Date et lieu	Lundi 22 et mercredi 24 octobre 2018, entre 11h30 et 13h, heure du repas A l'IUT d'Elbeuf.
Intervenantes	Les professionnelles du service prévention et du CAARUD
Public cible	Les étudiants de l'IUT d'Elbeuf
Objectifs de l'action	Faire découvrir les structures de la Passerelle et les lieux ressource du territoire elbeuvien (Point Accueil Jeune le « Lieu-Dit », les C.J.C., CSAPA et CAARUD Sensibiliser aux problématiques liées au tabac et à l'opération « Moi(s) sans tabac »
Les outils	Plaquettes, cartes de visite et kakemono du « Lieu dit », visuels concernant les composants nocifs de la cigarette et ses effets sur le corps, supports informatifs « Moi(s) Sans Tabac », auto-tests concernant la cigarette et la chicha et le testeur de monoxyde de carbone.
Modalités d'action	Cette action s'est déroulée en collaboration avec l'un des deux infirmiers de la structure présente sur les deux jours.

Nous nous sommes déplacés vers les tables où étaient installés les étudiants présents sur le temps du repas (les élèves ne mangeant pas tous sur l'I.U.T.) ainsi qu'à l'extérieur en allant au devant des étudiant.e.s fumants une cigarette ou non.

Le contexte (pause et prise de repas pour les jeunes) n'a pas permis d'avoir l'attention de tous les jeunes présent.e.s . Néanmoins nous avons été repérés par ces dernier.e.s.

Des informations relatives au mois sans tabac ont été données.

Quelques autotests ont été réalisés.

Bilan

Une très petite minorité des personnes présentes se sont dites fumeuses.

Néanmoins, nous avons pu constater que certain.e.s fumaient ponctuellement la chicha mais n'avaient pas conscience d'être alors consommateurs de tabac.

L'exposition au tabac semble plutôt se dérouler les weekends et en fin de semaine (comme le jeudi soir où se déroulent beaucoup de soirées estudiantines). Par ailleurs c'est aussi sur ces temps qu'il y a une consommation massive et rapide d'alcool (« binge drinking ») qui semble t'il est assez répandue et fréquent avec ce public. De plus, il pourra être pertinent de prendre contact avec le BDE qui s'occupe de l'organisation de nombreuse soirée.

L'idée d'organiser d'autres actions de prévention promotion de la santé (sur un temps qui soit dégagé des heures de cours et de repas, permettant d'avoir plus d'espace et de développer l'aspect ludique de l'intervention) a été évoqué avec l'infirmier présent et un responsable de département de l'I.U.T, afin de toucher davantage d'étudiants.

3. Les groupes de travail et de réflexion à thème

Les professionnels de la Passerelle participent activement aux réflexions menées dans le cadre des ateliers coordonnés par l'Atelier Santé Ville de notre territoire.

○ Axe 3 : Santé des adolescents

- Cet axe de travail s'est recentré sur la santé des 16/25 ans. Les professionnels ont souhaité travailler tout particulièrement sur le thème de la chicha. En effet, les consommations de chicha sur le territoire elbeuvien sont en nette augmentation.

A ce titre, nous avons été sollicités fin 2017 pour sensibiliser le groupe à ce sujet et les informer sur les modalités d'intervention avec une ouverture sur l'intervention précoce. Sur l'année 2018, un outil sur le thème a été élaboré par les membres du groupe.

Cet outil sera présenté en annexe.

4. Le travail avec l'association Anim'Elbeuf et l'APRE

Le partenariat avec Anim'Elbeuf et l'APRE comme pour 2017 est de très bonne qualité. Les professionnelles de service prévention sont régulièrement associées aux actions proposées sur Anim'Elbeuf et l'APRE.

Contexte de l'action de L'association Anim'Elbeuf organise sur les vacances scolaires des stages sportifs intergénérationnels ouvert à tous. Différentes activités encadrées par des coachs sportifs et des animateurs sont proposées tous les jours de la semaine.

Dates et lieu Vendredi 5 janvier 2018
Vendredi 11 mai 2018
Complexe sportif de La Cerisaie ELBEUF

Objectif général Faire prendre conscience des risques liés à la pratique sportive.

Objectifs spécifiques

- Reconnaître les bienfaits d'une activité physique sur la santé.
- Appréhender son alimentation et son hydratation avant pendant et après l'effort
- Sensibiliser sur les risques aux conduites dopantes
- Informer sur les effets des compléments alimentaires et autres substances dopantes censées améliorer les performances (boissons énergétiques, barre hyper protéinée...)
- Mettre en lien les risques du tabac sur les performances physiques

Public cible L'ensemble des participants aux stages en particulier les jeunes entre 12 et 25 ans

Modalités d'action

- 1) Conduite dopantes et risques additifs
Chacun des participants sera invité à observer l'expo santé et société : sport et dopage. Un quizz avec des questions concernant ce sujet sera proposé par équipe à chaque question

- 2) Alimentation et hydratation
Des images représentant divers aliments et boissons seront mis à disposition. Chaque participant devra remplir son alimentation idéale :

De ce fait, chaque proposition des participants pourra être revue afin de leur donner des recommandations sur la manière la plus efficace de s'alimenter et de s'hydrater lors de la pratique d'un sport.

3) Tabac et pratique sportive

Des affiches avec diverses informations (composition d'une cigarette et d'une chicha/ effets physique du tabac/ consommation de tabac et pratique sportive) seront exposées

Des questions concernant le tabac (cigarette et chicha) seront posées les participants auront un temps de déterminé pour effectuer un parcours et se rendre à l'endroit de la réponse qu'ils auront choisi. Avant de donner la bonne réponse, chaque groupe devra dire pourquoi il pense que cette réponse est la bonne. Un échange pourra donc se faire.

Dans la continuité de ces activités valorisant une meilleure hygiène de vie un « Gouter Sain » sera proposé aux participants.

Bilan et perspectives Cette action de sensibilisation étant intégré à ce stage de sport, l'ensemble des personnes présentes ont pu y participer. Lors du premier vendredi une vingtaine de jeunes hommes âgés entre 11 et 18 ans ont participé aux activités concernant les conduites dopantes et l'hygiène de vie des sportifs. Lors du deuxième vendredi une trentaine de jeunes hommes âgés entre 10 et 20 ans ont été sensibilisés à la question du tabac. Il a été mis en évidence un grand intérêt pour les questions concernant l'usage de la chicha notamment par les plus jeunes.

Les documents ayant servi à l'exposition sur ce thème ont été laissés aux animateurs qui pourront les diffuser dans leurs structures respectives.

Partant de ce constat, nous envisageons d'autres actions sur ce thème dans les structures jeunesse d'Anim'Elbeuf.

L'équipe de l'APRE de Cléon et de Saint Pierre les Elbeuf nous ont sollicités afin de mettre en place une soirée sur le thème de la chicha auprès des jeunes qu'ils suivent.

Cette action co construite avec l'APRE était forte intéressante car un jeune a souhaité organiser ce temps avec nous. Cette soirée qui a eu lieu en juin 2018 a rassemblé plus de 10 jeunes âgés de 14 ans à 22 ans. Nous avons pu à cette occasion, tester pour la première fois avec un groupe, l'outil *Chicha part en fumée*.

5. Après des jeunes des dispositifs Garantie Jeunes (GJ) d'Elbeuf, Louviers et Val de Reuil et du Contrat d'Accès à la Qualification (CAQ) de l'association Ensemble vers l'insertion.

Le travail débuté avec la Garantie Jeunes s'est poursuivi sur l'année 2018 avec le financement de notre appel à projet financé par la MildeCa.

Contexte de l'action	<p>Pour l'action auprès des jeunes en garantie jeunes sur le territoire elbeuvien, nous sommes financés via un appel à projet MILDECA. Ce projet a été initié en 2016 et s'est poursuivi sur 2018.</p> <p>Pour les interventions sur les bassins de vie de Louviers et Val de Reuil, elles sont consécutives à la formation dispensée auprès des professionnels de la mission locale Louviers Val de Reuil et Vallée de l'Andelle.</p> <p>Nous avons étendu notre projet déposé auprès de la MILDECA au territoire de la CASE</p>
Date et lieu	<p>Elbeuf : dans les locaux du PAEJ, à raison d'une fois par mois pour chacun des groupes (janvier à décembre 2018)</p> <p>Louviers-VDR : dans les locaux de la GJ, à raison d'une fois par mois pour chacun des groupes (septembre à décembre 2018)</p>
Intervenantes	Les animatrices prévention
Public cible	Les jeunes inscrits dans le dispositif GJ : 203 jeunes et 27 séances sur les 2 territoires
Objectifs de l'action	<ul style="list-style-type: none">- Informer et sensibiliser les jeunes à la thématique des addictions- Travailler autour des représentations (définir avec les jeunes les notions de drogues, conduites addictives et addiction)- Aborder la question des usages et des contextes de consommation- Faire connaître les lieux ressources existants sur le territoire.
Les outils	<p>Le blason comme technique d'animation pour se présenter</p> <p>Les questionnaires d'auto évaluation des consommations (avec ou sans produit) comme le CAST, AUDIT, Fagerström, la chicha, etc.</p>

Info intox pour travailler autour des idées reçues et permettre aux jeunes au travers des cartes de questionner ses propres pratiques.

Modalités d'action Ces séances ont lieu une fois par mois sur les 3 bassins de vie (Louviers, VDR et Elbeuf). Avant chaque séance, l'animateur de prévention prend contact avec le référent du groupe afin de faire un point à la fois sur les besoins et attentes des jeunes mais aussi des professionnels.

Sur le territoire elbeuvien, nous profitons de cette animation pour présenter les missions du PAEJ.

Bilan et perspectives Les jeunes sont satisfaits des modalités de l'intervention qui leur sont proposées.

De plus, les méthodes d'animation proposées ont été appréciées par les groupes car elles ont permis les échanges entre les stagiaires.

Parmi les thèmes les plus fréquemment cités, nous retrouvons :

- Alcool
- Chicha
- Cannabis
 - o Les effets des produits et leur temps d'élimination
- Tatouages et piercing
 - Les jeunes ont une très faible connaissance sur le thème des hépatites

Contrairement au territoire elbeuvien, les jeunes rencontrés sur la GJ de Louviers et VDR citent très peu les structures ressource de leur territoire.

Il serait intéressant de faire un point à un an sur ce thème avec les conseillers pour savoir si suite à ce type d'action, la connaissance des jeunes à ce sujet évolue.

Nous notons également que le dispositif CJC est également peu connu notamment chez les jeunes implantés sur le site de Louviers.

Comme sur 2017, l'association Ensemble vers l'insertion nous a sollicités pour intervenir auprès de leurs deux groupes CAQ.

Nos partenariats sur le territoire de la CASE se sont étoffés en 2018. Nous commençons à être de plus en plus sollicités sur ce dernier. L'association Adéquation et développement a fait appel

à notre service prévention afin de proposer des séances sur la prévention des pratiques addictives auprès de leur groupe CAQ.

Deux séances ont été réalisées. Pour la seconde, nous avons travaillé avec la CJC d'Adissa à faire du lien entre leur structure et les stagiaires d'Adéquation et développement.

6. Après des jeunes volontaires de l'EPIDE, Val de Reuil

Ce travail s'est poursuivi sur l'année 2018 à la fois avec la délocalisation de la CJC à raison d'une demi-journée par mois et d'interventions auprès des bénévoles sur chaque nouvelle session.

Objectif général de notre action :

- Travailler au travers de l'outil Dédale « Au Travail » la question des addictions en lien avec l'insertion professionnelle
- Permettre aux jeunes inscrits à l'EPIDE d'avoir accès au dispositif Consultations Jeunes Consommateurs

Objectifs opérationnels quantifiés :

- Mettre en place des séances collectives auprès des jeunes afin d'aborder la question des addictions avec ou sans produits
- Délocaliser le dispositif CJC de l'association la Passerelle au sein de l'EPIDE
- Informer les jeunes de l'EPIDE sur les structures ressources autour de la thématique des addictions et des usages et assurer la continuité des soins à leur sortie de l'établissement.

Pour l'association La Passerelle

Les intervenants : Julie Roucou et/ou Marie-Eugénie Sagna pour les interventions collectives
Michel Lépine, psychologue pour les entretiens Consultation Jeunes Consommateurs

Pour l'établissement EPIDE

Personnes référents du projet :

- Hamid Belagoune, coordonnateur pédagogique
- Anne Sophie Langlet, infirmière

Le projet 2018 s'est décliné de la manière suivante :

- Des séances d'intervention collective 13 séances d'intervention collectives
- Une délocalisation de la Consultation Jeunes Consommateur dans les bureaux de l'infirmerie : 8 demi-journées de permanence CJC délocalisées

Nombre de jeunes rencontrés lors des séances d'intervention collective : 95

Nombre de vus en entretien individuel dans le cadre de la délocalisation de la CJC : 17

Des rencontres et réunions de travail ont été réalisées afin de retravailler les modalités d'intervention auprès du public. Nous avons fait le choix d'utiliser deux outils d'animation.

La séance débute désormais avec l'outil Dédale de vie « Au travail » sur une durée d'une heure en présence d'un encadrant de l'EPIDE et se poursuit en deuxième partie avec l'outil INFO INTOX afin de revenir sur les idées reçues des jeunes. Cette deuxième partie permet de mettre l'accent sur les comportements de consommations des jeunes et de communiquer sur les dispositifs CJC existants sur les territoires d'habitation des jeunes. Tout comme pour l'action de la Garantie Jeunes, les volontaires peuvent s'ils le souhaitent, répondre aux questionnaires d'auto-évaluation des consommations.